ANNALES

DES

SCIENCES NATURELLES.

SECONDE SÉRIE.

TOME XIII.

IMPRIMÉ CHEZ PAUL RENOUARD,
RUE GARANCIÈRE, N. 5.

NOTICE *sur quelques plantes Cryptogames nouvellement découvertes en France, et qui vont paraître, en nature, dans la collection publiée par l'auteur,*

J. B. H. J. DESMAZIÈRES.

HYPHOMYCETES.

ACTINONEMA ROBERGII Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII.

A. fibrillis ramosis ; ramis paucis, fusco-nigris, articulatis, nodosis ; articulis diametro 1-4-plo longioribus.

Habitat in interiore caulis *Heraclei sphondylii.*

Cette rare production, qui appartient à un genre encore si mal connu, nous a été adressée par M. Roberge, qui l'a recueillie, aux environs de Caen, dans l'intérieur des tiges sèches de l'*Heracleum sphondylium.* Ses filamens bruns, dendroïdes, et d'une ténuité extrême, sont étroitement appliqués, dans toute leur longueur, sur la moelle de ces tiges, et imitent, pour ainsi dire, les dernières ramifications d'un *Batrachospermum tenuissimum* que l'on aurait étendues sur le papier. Vus au microscope, ils sont semi-opaques, d'un gris olivâtre, et très distinctement cloisonnés. Les articles, dans nos échantillons, sont inégaux en longueur : les plus courts sont presque carrés, mais il en est beaucoup d'autres qui ont deux, trois et même quatre fois leur diamètre. Les filamens de cette espèce étant assez souvent étranglés et comme noueux, rappellent parfaitement ceux du *Cladosporium herbarum*, qui sont cependant beaucoup moins allongés. Mesurés à leur base, ils ont environ $\frac{1}{50}$ de millimètre de grosseur; mais à leur sommet ils sont beaucoup plus fins. Nous n'avons pu observer dans cette Cryptogame aucun organe particulier destiné à la reproduction, de sorte que nous ne pouvons confirmer ou détruire l'opinion émise par M. Fries, qui considère les *Actinonema Cratægi* et *caulincola* comme un état rudimentaire de quelques Pyrenomycetes.

Oidium Erysiphoides Fries Syst. myc. — Desmaz. Pl. crypt. Fasc. XXII.

Cette espèce, très remarquable par la grosseur de ses sporules, attaque fréquemment la face supérieure des feuilles de plusieurs plantes de nos potagers. Elle aura été prise jusqu'ici pour les premiers développemens d'un *Erysiphe*, par les personnes qui se contentent d'étudier les Cryptogames à la vue simple.

CONIOMYCETES.

Uredo Zeæ Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII (non *Uredo Maydis* DC., nec *Cæoma Zeæ* Link.)

U. maculis pallidis; acervis amphigenis, ellipticis, sparsis, approximatis, hinc indè confluentibus, convexiusculis, epidermide longitudinaliter erumpente; sporulis exactè globosis, majoribus, rufo-brunneis.

Habitat in foliis Zeæ Mays.

Cet Urédo, trouvé en automne, par M. Lamy, à Ile, près de Limoges, se rapproche de l'*Uredo Rubigo vera*, dont il se distingue par ses pustules un peu plus grandes, plus proéminentes, d'un brun roux, et non d'un jaune orangé; ses sporules sont aussi plus exactement globuleuses.

Uredo hypodytes (Tritici) Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII.

Cæoma Hypodytes Schlecht. Berol.

Cette espèce n'est pas rare sur la gaîne des feuilles de plusieurs Graminées. Ses sporules varient beaucoup en grosseur, selon les plantes sur lesquelles elles se développent. Nous en avons mesuré qui avaient $\frac{1}{100}$ de millimètre, et d'autres qui atteignaient à peine la moitié de ce diamètre.

Pestalotia Guepini (tab. IV, fig. 1-3) Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII.

Prosthemium Guepinianum, ex Mont. in litt. ad Guepin.

P. amphigena, atra, sparsa, approximata; sporidiis fusiformibus, pedicellatis,

utrinque hyalinis, 3-4-septatis ; articulo supremo appendicibus filiformibus coronato ; filis 3-4 tenuissimis, simplicibus, hyalinis, elongatis, divergentibus.

Habitat in foliis siccis Cameliæ et Magnoliæ.

Le genre *Pestalotia* (de *Pestalozza*, botaniste et médecin) appartient à l'ordre des *Coniomycetes*, et touche, par quelques-uns de ses caractères, aux *Gymnosporangium*, *Coryneum*, *Prosthemium* et *Stilbospora*. Il a été créé par M. de Notaris, dans la seconde décade de ses *Micromycetes*, pour une production congénère à celle que nous publions, et qu'il a trouvée sur les sarmens de la vigne. Ce genre, dans lequel M. de Notaris n'a pu, ainsi que nous, reconnaître les traces d'un périthécium (1), offre des sporidies réunies sur un stroma gélatineux, caché sous l'épiderme qui se rompt pour leur livrer passage. Devenues libres, elles s'étendent souvent, çà et là, au dehors, en formant des taches d'un noir mat, semblables à celles des *Melanconium* et des *Stilbospora*. Ces sporidies sont pédicellées, cloisonnées, et constamment couronnées, à l'extrémité de l'article supérieur, par une aigrette de filamens divergens.

Comme M. Montagne, nous avons donné à l'espèce ci-dessus le nom du botaniste zélé qui l'a trouvée dans les environs d'Angers, et qui a bien voulu nous en communiquer de nombreux échantillons. Nous ajouterons aux caractères par lesquels nous l'avons distinguée, que ses pustules, éparses quoique rapprochées, se présentent, dans le jeune âge, lorsqu'elles sont encore recouvertes par l'épiderme, comme de très petits boutons convexes, à peine visibles à l'œil nu, qui s'ouvrent au centre par une fente ou une sorte de pore par où s'échappent les

(1) Nous devons faire remarquer ici que notre ami, le docteur Montagne, qui a eu, comme nous, communication de cette curieuse cryptogame, pense qu'elle est pourvue d'une sorte de périthèque, composée d'une membrane hyaline, et la place en conséquence dans le genre *Prosthemium* de M. Kunze ; mais, si cette opinion, que nous aurions voulu pouvoir concilier avec la nôtre, est basée sur des observations aussi exactes que toutes celles dont ce savant enrichit la science, nous pensons, malgré l'éloignement que nous éprouvons aussi pour la multiplicité des genres, que la présence d'un pédicelle, et surtout d'une aigrette qui couronne la sporidie, suffit pour établir une bonne distinction générique dans un ordre de cryptogames d'une structure aussi simple et où l'on fût obligé de former des genres basés sur des caractères peut-être moins importans. Le genre *Pestalotia*, du reste, n'est pas monotype. A l'espèce que nous publions, il faut ajouter le *Pestalotia Pezizoides* De Not., et, nous le pensons, une ou deux autres espèces inédites.

sporidies, qui ont environ $\frac{1}{50}$ de millimètre. Le pédicelle égale cette longueur; il est hyalin et d'une ténuité prodigieuse. On compte ordinairement dans chaque sporidie quatre cloisons formant cinq loges, dont les trois du milieu sont semi-opaques, et celles des extrémités hyalines et presque coniques. Quelquefois cependant nous n'avons observé que trois cloisons. L'appendice est formé par trois filets ciliformes (rarement quatre), divergens, quelquefois recourbés sur la sporidie, de la même longueur ou plus longs qu'elle, aussi hyalins et aussi ténus que le pédicelle. Ce n'est qu'en diminuant la lumière d'une manière favorable, qu'il est possible de découvrir ces organes au microscope.

HYMENOMYCETES.

Peziza lacustris Fries, Scler. suec. ! — Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. xxii.

La partie de la tige sur laquelle doit se développer cette espèce peu connue, prend souvent une teinte blanchâtre. Elle s'offre d'abord comme de très petits points noirs, épars, qui se dilatent ensuite et présentent des cupules qui acquièrent ordinairement un millimètre de diamètre. Ces cupules sont sessiles, arrondies, glabres, planes ou légèrement convexes, appliquées contre leur support quand elles sont humides, mais n'y adhérant que par un point central. La consistance de cette Pézize est celle de la cire; elle est noirâtre à l'extérieur, et son bord, quelquefois flexueux et assez mince, entoure un disque d'une couleur gris de perle que M. Fries compare à celle de la soie, mais que nous n'avons pu reconnaître comme lui, même dans ses échantillons mouillés. L'hyménium est composée de thèques claviformes, assez petites, renfermant des sporules presque globuleuses.

Cette espèce, qui n'est pas encore décrite dans les Flores de France, nous a été adressée, sous le nom de *Peziza griseonigra*, par M. Lamy, qui l'a trouvée sur le *Scirpus lacustris*, en juin et juillet, à Lachapelle, près de Saint-Léonard (Haute-Vienne).

PEZIZA CERASTIORUM Wallr. in Fries, Syst. Myc. — Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII.

Cette Pézize est assez commune, et si elle n'a pas encore été signalée comme appartenant à la Flore de France, c'est probablement parce qu'elle naît sur des feuilles vivantes où l'on ne pouvait guère s'attendre à trouver une espèce de ce genre. Elle se développe, en automne, sur divers *Cerastium*. M. Roberge nous l'a adressée des environs de Caen. Elle a aussi été observée près de Limoges, par M. Lamy, et par nous, autour de Lille.

PEZIZA FUSARIOIDES Berk. ! in Mag. of Zool. and Bot.

Cette charmante Pézize vient au printemps à la partie inférieure des tiges sèches de l'Ortie dioïque. Quoiqu'elle nous ait été adressée de plusieurs départemens, pour en savoir le nom, et, quoique nous l'ayons vue nous-mêmes, en herborisant dans le nord et dans l'ouest, on ne la trouve encore dans aucune flore du royaume, parce qu'elle a été confondue jusqu'à présent avec le *Fusarium Tremelloides*, qui est de la même couleur, presque de la même grandeur, de la même consistance, et qui se développe aussi sur l'Ortie. L'analyse microscopique de ce petit champignon, nous a fait voir ses thèques claviformes, contenant des sporules ovales oblongues.

STICTIS GRAMINUM Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII.

Stictis Luzulæ Lib.! Pl. Crypt. ard.

S. orbicularis, sparsa, minima, profundè excavata; disco nigro, margine prominente furfuraceo-niveo, subintegro; ascis elongatis; sporulis minutissimis globosis.

Habitat in culmis et foliis graminum.

Nous avons trouvé cette espèce sur les feuilles et surtout sur le chaume sec de plusieurs Graminées. M. Tillette de Clermont l'a observée sur le froment ou sur le seigle qui recouvre les habitations rustiques de Cambron. Sa cupule est très enfoncée, quoique son bord soit saillant. Ce bord est blanc, presque entier et recouvert, surtout dans la jeunesse de la plante, d'une poussière furfuracée. Mademoiselle Libert, qui

a fait la découverte de cette espèce sur un *Luzula*, lui a donné un nom, que nous croyons trop restrictif pour pouvoir être conservé.

ACROSPERMUM GRAMINUM Lib.! Pl. Crypt. ard. — Desmaz. Pl. Cryp. Fasc. XXII.

A. parvulum, sparsum, subcompressum, lineare, obtusiusculum, nigrescente olivaceum Nob.

Habitat in foliis aridis graminum.

Cet intéressant fungus est de moitié plus petit que l'*Acrospermum compressum*, et sa base ne se rétrécit pas en pédicule, comme dans cette espèce. Il est aussi un peu comprimé, mais d'égale épaisseur jusqu'au sommet, qui est obtus. Sa couleur est d'un gris-olivâtre, qui devient presque noir. Nous l'avons observé plusieurs fois, au printemps, sur les feuilles sèches des Fétuques et de quelques autres Graminées.

PYRÉNOMYCETES.

SPHÆRIA PSEUDO-PEZIZA Desmaz.

S. gregaria, minima; peritheciis globosis. glabris, lævibus, subpapillatis, armeniaceis, dein eburneis, collabescendo concavis; ascis subhyalinis; sporidiis 3-4, maximis, elongatis, rectis vel curviusculis, ad 4-7-septatis.

Cette charmante petite espèce diffère du *Sphæria Peziza*, à côté duquel elle doit être placée, par sa couleur et par la forme et la grandeur de ses sporidies pourvues de quatre à sept cloisons. Nous en possédons trois échantillons, qui nous ont été envoyés, sans nom spécifique, par M. Roberge: l'un est sur bois dénudé, un autre sur l'écorce d'un rameau que nous croyons appartenir au *Cytisus Laburnum*, et la troisième, enfin, sur l'*Arundo Donax*. Ces échantillons ont été récoltés dans les environs de Caen.

SPHÆRIA BELLULA (tab. IV, fig. 4-6) Desmaz. Pl. crypt. Fasc. XXII.

S. immersa, sparsa, rarò confluens; peritheciis nigris, glabris, magnis, globoso-depressis, in parte lignosâ caulis nidulantibus, ostiolo longissimo, rugoso,

obtuso; ascis minimis, hyalinis, pyriformi-subclavatis; sporidiis 5-6, oblongis; sporulis 2 globosis.

Habitat ad culmos Arundinis Donacis.

Cette espèce, parfaitement caractérisée et des plus intéressantes, nous a été envoyée, pour en savoir le nom, par M. Roberge, qui explore avec soin et bonheur les environs de Caen. Il l'a trouvée, en mars 1839, dans le parc de Lébiscy, sur les chaumes à moitié pourris de l'*Arundo Donax*. « Un fragment cylindrique de la tige, chargé de cette Sphérie, représente en petit, dit-il, en nous l'adressant, le cylindre d'une sérinette avec ses mille pointes ». Ses périthéciums sont épars, solitaires ou réunis quelquefois deux ou trois ensemble, noirs, glabres, globuleux, mais légèrement déprimés et toujours enfoncés dans la partie ligneuse. Ils ont environ un millimètre de diamètre, et chacun d'eux est surmonté d'un col rugueux, long d'un à un et demi millimètre, droit ou penché, et terminé par une pointe obtuse. Ce col, dans le jeune âge, soulève d'abord et ensuite fend ou déchire la substance dans laquelle il est enfoncé. Les thèques sont hyalines, très petites, presque pyriformes, et contiennent six à sept sporidies, qui ont à peine $\frac{1}{150}$ de millimètre de longueur. Chacune d'elles renferme aux extrémités deux sporules globuleuses et opaques. Ces sporules, mesurées avec le micromètre, au moyen de la camera lucida, nous ont offert très distinctement environ $\frac{1}{600}$ de millimètre de diamètre.

SPHÆRIA FILICUM Desmaz. Pl. crypt. n° 983.

Sphæria maculæformis var. *filicis* Desmaz. Annales des Sciences naturelles, 1838.

S. epiphylla, maculis fuligineis; peritheciis aggregatis, minutis, innato-prominulis, subglobosis, atris; ascis clavatis; ascellis oblongis, hyalinis; sporidiis 3-4, oblongis; sporulis 2 globosis, opacis.

Habitat in foliis Filicum.

Cette Sphérie avait été d'abord considérée par nous comme une variété du *Sphæria maculæformis*; mais, de nouvelles études nous ayant convaincu qu'elle en différait beaucoup, nous

n'avons pas hésité à l'élever au rang d'espèce, persuadés que nous sommes qu'il faut bien tenir séparé ce que la nature a fait distinct. Ce n'est pas la multiplicité des espèces qu'il faut craindre, si elles existent, nous devons les mentionner dans nos livres ; seulement nous devons nous tenir en garde contre le grand nombre de celles établies sur des caractères variables, insignifians ou mal observés.

Le *Sphæria filicum* vient particulièrement sur la face supérieure des folioles de l'*Asplenium Adiantum-nigrum*. La partie de ces folioles qu'il recouvre offre une tache fuligineuse assez pâle, mais distincte. Les périthéciums sont très petits, nombreux, proéminens, presque globuleux et d'un noir un peu luisant. Les ascies ou thèques sont courtes, en massue, et renferment des ascellies, ou petites utricules, un peu allongées et hyalines, qui contiennent trois ou quatre sporidies, dans lesquelles se trouvent, aux extrémités, deux sporules globuleuses et opaques.

SPHÆRIA CORONILLÆ Desmaz. Pl. crypt. Fasc. XXII.

S. sparsa, approximata, subgregaria ; peritheciis immersis, tectis, minutissimis, subglobosis, albido farctis ; ostiolo simplici pertusis ; ascis nullis ? ; sporidiis liberis, oblongis, $\frac{1}{100}$ millimetro longis ; sporulis 2, globosis.

Habitat in ramis Coronillæ Emeri, in Galliâ.

SPHÆRIA CAPRIFOLIORUM Desmaz. Pl. crypt. Fasc. XXII.

S. amphigena, aggregata vel sparsa ; peritheciis globosis, astomis, nigris, subnitidis, e maculâ determinatâ griseâ emergentibus.

Habitat in foliis Caprifoliorum.

Quoique nous ayons fait beaucoup de recherches sur plusieurs échantillons de cette espèce, nous n'avons pu découvrir ses organes de la reproduction. Ses périthéciums apparaissent très distinctement sur les deux faces de la feuille, mais plus particulièrement sur la face inférieure. Ils sont toujours enfoncés dans des taches d'un gris verdâtre, produites par le parenchyme de la feuille qui se détruit moins promptement aux places où ils se développent.

AYLOGRAPHUM HEDERÆ Lib. Crypt. ard. — Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII.

A. peritheciis amphigenis, atris, sparsis elongatis, subrectis, simplicibus, rarò furcatis, Nob.

Habitat in foliis siccis Ilicis, Hederæ helicis, Lauro-Cerasi, etc.

Nous avons observé cette espèce, dans les environs de Lille, sur les feuilles tombées du Laurier-Cerise et du Lierre. MM. Crouan nous l'ont adressée, de Brest, sur celles du Houx. Elle est facile à reconnaître à ses périthéciums linéaires, presque toujours simples et droits, très rarement rapprochés en petits groupes comme dans plusieurs espèces de ce genre.

PHOMA CONCENTRICA Desmaz. Pl. Crypt. Fasc. XXII.

P. maculis rotundatis, candidis, fusco-cinctis; pseudo-peritheciis numerosis, concentricis, nigris, opacis; sporulis copiosis, minutissimis, subglobosis.

Habitat in foliis emortuis Yuccæ gloriosæ et Agaves.

Les taches blanches sur lesquelles se trouvent les loges de cette espèce, lui donnent, au premier coup-d'œil, l'apparence d'un *Depazea;* mais quand on l'étudie avec soin, on voit qu'elle n'offre ni véritable périthécium, ni thèques. Elle paraît particulière aux feuilles dures et épaisses de quelques Liliacées. Nous l'avons observée sur l'*Agave americana* et sur le *Yucca gloriosa.* Ses taches, d'un beau blanc, sont arrondies ou oblongues, et ont depuis trois millimètres jusqu'à trois centimètres de diamètre. Elles sont toujours entourées d'une zone brune assez large, qui se confond quelquefois avec les autres zones voisines, de manière à former une seule grande tache foncée. Les loges sont nombreuses, d'un noir mat, enfoncées sous l'épiderme et disposées, le plus souvent, en plusieurs cercles concentriques. Si, lorsqu'elles sont bien développées, ou lorsqu'on a enlevé l'épiderme de la feuille, on les mouille avec une goutte d'eau, on voit se répandre à l'instant les innombrables sporules qu'elles renferment, et ces sporules, soumises sous la lentille, sont d'un brun olivâtre, ovoïdes ou presque globuleuses, et de $\frac{1}{500}$ de millimètre de diamètre.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 4.

Fig. 1. Feuille sèche de *Camelia japonica*, sur laquelle se trouvent les pustules du *Pestalotia Guepini.*

Fig. 2. Portion de feuille, vue à la triloupe.

Fig. 3. Sporidies vues au microscope, grossissement de 800 diamètres.

Fig. 4. Portion de chaume de l'*Arundo Donax*, sur laquelle se trouve le *Sphœria Bellula*, de grandeur naturelle.

Fig. 5. Coupe verticale de quatre périthéciums, vus à la triloupe. L'un d'eux est encore rempli de sa matière blanche; les trois autres sont vides.

Fig. 6. Thèques et sporidies au grossissement de 800 diamètres.

SPECIES HEPATICARUM recensuit, partim descripsit iconibusque illustravit J. B. G. Lindenberg. Fasciculus I. JUNGERMANNIEÆ. *Plagiochila.* Bonnæ. Henry et Cohen. 7 fr. 50 c.

Parmi les botanistes que les circonstances ou leur goût, peut-être même l'attrait puissant des difficultés entraînent irrésistiblement vers l'étude des plantes cryptogames, ceux-là surtout qui s'occupent spécialement de la famille des Hépatiques, sentaient vivement et depuis long-temps le besoin d'un travail qui leur présentât, dans son ensemble, l'histoire de ces jolies plantes qui le disputent parfois en élégance aux plus belles mousses. Toutefois, un ouvrage remarquable, riche à-la-fois de vues générales sur l'organisation, et d'observations de détail, ouvrage dû au savoir de l'un des naturalistes les plus distingués de l'Allemagne, est venu récemment, nous n'en saurions disconvenir, satisfaire complètement ce besoin, pour ceux qui font leur étude spéciale et unique des espèces de cette famille qui croissent en Europe. Car le livre de M. Nees d'Esenbeck ne se borne pas en effet à leur offrir d'excellentes descriptions et une synonymie complète pour chaque espèce, on trouve encore, dans les *Europaische Lebermoose*, une énumération des nouveaux genres naturels qui résultent du démembrement du genre *Jungermannia* de Linné, accompagnée des caractères soit de végétation, soit de reproduction sur lesquels ceux-là sont fondés. Les caractères génériques et la diagnose des espèces, rédigés en latin, mettent ce livre indispensable à la portée d'un certain nombre de botanistes, qui regretteront pourtant avec nous que le texte des descriptions et des généralités soit écrit dans une langue qui leur est moins familière ou qu'ils ignorent entièrement. Malgré l'immense mérite de ce livre, il n'avait pourtant comblé qu'à moitié la lacune chaque jour croissante que les découvertes incessantes des voyageurs naturalistes de toutes

SECONDE CENTURIE *de Plantes cellulaires exotiques nouvelles.*

Décades I et II.

Par C. MONTAGNE, D. M.

Deux années se sont à peine écoulées depuis la publication de ma première centurie de plantes cellulaires, et déjà, grâce aux nombreux matériaux recueillis autour de Cayenne par M. Leprieur, assez connu des naturalistes pour qu'il soit inutile d'énumérer ici ses titres à leur estime, je me trouve à même d'en faire paraître une nouvelle, presque en entier composée d'espèces guianaises.

J'ai annoncé, dans l'avant-propos de ma première centurie, que j'avais à cette époque à ma disposition une grande quantité de Lichens intéressans et nouveaux appartenans aux Graphidées, aux Trypetheliées et aux Verrucariées. De retour en France, M. Leprieur, qui me les avait envoyés de Cayenne, a non-seulement augmenté le nombre des espèces de ce premier envoi, mais il m'a encore mis en possession d'une série d'Hypoxylées (*Pyrenomycetes* Fr.) si belles et si curieuses, que sur un peu plus d'une centaine de numéros, j'ai pu observer deux genres bien tranchés et une quarantaine d'espèces nouvelles, toutes plus étranges les unes que les autres, et parfaitement distinctes des formes propres à l'Europe. On sera toutefois peu surpris d'un tel chiffre, si l'on fait réflexion au pays, vierge encore de semblables investigations, parcouru et soigneusement visité par notre voyageur, et si l'on se persuade bien surtout que de tout temps cette famille a été négligée par les naturalistes qui ont herborisé entre les tropiques. Notre publication montrera pourtant que ces contrées, tout à-la-fois chaudes et humides, recélaient en effet des trésors sur lesquels il suffisait

de vouloir jeter les yeux pour les découvrir. Avant que M. Leprieur, cédant à mes pressantes sollicitations, eût exploré la Guiane avec tant de succès et d'une façon si fructueuse pour la science, on connaissait mal ce pays, et même l'Amérique continentale, sous le rapport de cette famille. Car, si nous exceptons les espèces de l'Amérique septentrionale qu'a publiées Schweinitz(1), et quelques autres de Surinam, nommées par M. Kunze dans les *Exsiccata* de Weigelt, mais qui n'ont été ni décrites, ni figurées, nous ne savions que bien peu de chose sur la végétation fongique du continent américain. Quoiqu'en moindre nombre que les Hypoxylées, les Hymenomycetes n'ont pas moins d'importance : sur trente et une espèces, douze m'ont paru inédites, bien que j'aie pu faire usage des derniers travaux de MM. Klotzsch et Berkeley sur l'herbier mycologique de M. Hooker, travaux postérieurs à l'*Epicrisis* de l'illustre mycologue d'Upsal.

Cayenne n'offre qu'un très petit nombre de Thalassiophytes, soit en raison du peu de salure des eaux qui baignent ses rivages, soit surtout à cause de son fond de vase qui ne fournit pas à ces plantes un point d'attache assez solide. Sur dix-sept espèces qu'il y a cueillies, M. Leprieur a pourtant eu la main assez heureuse pour en rapporter huit nouvelles ainsi qu'une Diatomée, laquelle, chose digne de remarque, n'avait encore été observée que dans la mer Adriatique. Parmi ces espèces nouvelles, nous comptons une Delesserie, deux Rhodomèles, une Lomentaire et quelques autres d'un ordre inférieur.

Les Mousses et les Hépatiques de la Guiane dont j'ai déjà donné une énumération dans ce Recueil (2), se sont encore accrues de bon nombre d'espèces dont quelques-unes aussi sont nouvelles. Parmi ces dernières, se trouvent un *Macromitrium* et deux *Fissidens*. Plusieurs Neckères m'ont fourni l'occasion

(1) *Synopsis Fung. Carol. super. in Act. Ac. Cur. nat. et Synopsis Fungorum in Amer. boreal. media degentium in Transactions of the amer. philosophical Society held at Philadelphia*, vol. IV, *new series*, P. II.

(2) *Enumération des Mousses et des Hépatiques recueillies dans la Guyane centrale par M. Leprieur*, Annales des Sciences naturelles, 2e série, Botanique, t. III, p. 193, avec deux planches.

de constater que dans ce genre il fallait peu se fier, pour la distinction des espèces, sur la longueur du pédoncule qui supporte la capsule, et que quelques genres, fondés sur ce seul caractère, sont conséquemment peu solidement établis. J'avais déjà remarqué la même anomalie dans le genre *Leptodon*, et moi-même, entraîné par l'exemple des autres bryologistes, j'ai peut-être à me reprocher de lui avoir accordé trop de valeur autrefois. Le *Gymnostomum involutum* Hook. se retrouve à la Guiane. Ayant observé que ses feuilles étaient dentées, circonstance qui n'était ni mentionnée dans la description, ni exprimée dans la figure, j'en avais fait une variété *serratum*, quand, ces jours derniers (mars 1840) une énumération des Mousses de l'Inde, due à MM. Hooker et Harvey et publiée dans un Journal de Botanique anglais (cahier de février 1840), me tomba sous les yeux et me montra que la même observation avait été faite, quoique tardivement, par le célèbre auteur des *Musci exotici*.

Beaucoup de Jongermanniées nouvelles, dont je réserve la description pour un autre temps, paraîtront aussi dans cette Centurie, mais accompagnées seulement d'un signalement qui suffira pour les faire reconnaître. Elles ont toutes été vues par mon illustre ami M. le professeur Nees d'Ésenbeck, à qui je les ai en même temps communiquées pour en enrichir le *Synopsis Hepaticarum* qu'il prépare.

Faute de temps pour les étudier, je ne pourrai donner ici les Lichens. Je prends pourtant l'engagement de différer le moins de temps possible leur publication.

Les plantes guianaises de M. Leprieur formeront à-peu-près les huit premières décades de cette Centurie.

J'aurai soin de donner le numéro d'ordre de la collection, afin que les personnes qui ont déjà reçu ou qui recevront, par la suite, des plantes décrites ou seulement énumérées ici, puissent plus facilement les reconnaître en les comparant à mes descriptions, que je m'efforcerai de rendre aussi complètes que possible. J'indiquerai aussi en leur lieu, dans chaque genre, ou dans chaque famille où les genres ne seront pas représentés par des espèces nouvelles, celles que l'on trouve à la Guiane, et je les désignerai par une astérique *. Pour les Mousses et les Hé-

patiques, je donnerai en outre le numéro d'ordre d'envoi, non-seulement des dernières venues, mais j'y joindrai encore celui des espèces comprises dans l'*Enumération.*

Désirant beaucoup que mes Sphériacées nouvelles pussent être insérées dans le second volume de l'*Epicrisis*,, je me suis empressé de les étudier, et dès le mois d'octobre 1839, j'en avais communiqué au célèbre mycologue d'Upsal les phrases diagnostiques ainsi que les analyses dessinées. J'y ai même joint, quand je l'ai pu, des échantillons normaux pour le mettre dans le cas de porter un jugement certain sur la valeur de mes distinctions spécifiques. Au reste, comme je l'ai déjà dit, la plupart de ces Hypoxylées offrent des caractères distinctifs si tranchés, qu'il n'y a pas eu grand mérite de ma part à les séparer des congénères voisines, bien toutefois que les mycologues n'ignorent pas combien, dans une tribu dont le nombre des espèces dépasse douze cents, il est difficile de donner un bon et complet signalement des êtres nouveaux qu'on y veut introduire.

Cryptogamæ Guianenses.

PHYCEÆ Fr.

1. *Delesseria Leprieurii* Montag. ms.: repens, fronde costatâ lineari dichotomâ articulato-constrictâ, articulis oblongo-lanceolatis. Fructus in diversis individuis duplex : 1° sori è sporidiis seu gongylis nudis ad utrumque costæ latus in lineas parallelas obliquas dispositis constantes; 2° capsulæ globosæ, sessiles, semimillimetrum crassæ, ut et sori in apice frondorum sitæ, quibus gongyli pyriformes inclusi sunt.

HAB. Individua capsuligera ad scopulos maritimos prope Cayennam, sorigera verò ad culmos gramineos æstu maris augescente inundatos adrepentia non longè ab ostio fluminis *Sinnamari* lecta.— *Coll. Lepr.* n^os^ 356 et 362.

DESC. Altitudine bipollicaris, lineam latitudine non assequitur. Oculo inarmato et primo intuitu *Lomentariæ articulatæ* habitu perquam similis; sed color violaceus. Structura frondis hæc est; costa è cellulis quadrato-elongatis, frons autem constat è cellulis hexagonis parallelè et paulùm obliquè à costâ ad

marginem dispositis sensimque minoribus. In speciminum sorigerorum facie pronâ ad quamque dichotomiam observantur radicellæ quibus hæc alga plantas littoreas rupesque adrepit. Interdùm loco radicellarum appendix oritur frondiformis seu *sporophyllum* quem sæpè vidi soris onustum. Species *Delesseriæ alatæ* affinis non autem similis.

Pl. V, fig. 1. *Delesseria Leprieurii* Montag. *a.* Individu sorigère vu de grandeur naturelle : la plante stérile a une longueur deux ou trois fois plus grande. *b.* Individu capsuligère de la même espèce, vu de grandeur naturelle. *c.* Sommet d'une fronde, qui ne porte que des *sori*, montrant en *c'*, *c'* ceux-ci disposés en lignes parallèles de chaque côté de la nervure. *d.* Sommet d'une division de la plante capsulifère, où l'on voit en *d'* la capsule. Ces deux figures sont grossies de quatorze à quinze fois le diamètre. *e.* Portion du milieu d'une fronde, pour en faire voir le réseau. *e'* montre les cellules allongées quadrilatères qui composent la nervure; *e''*, *e'''* les cellules hexagones dont est formé le réseau du reste de la fronde. Ces cellules, rangées en lignes parallèles et un peu obliques à la nervure, sont d'autant plus petites qu'elles s'éloignent de celle-ci. La figure *e* est grossie environ cinquante fois. *f.* Capsule détachée, rompue par le milieu et grossie vingt fois, laissant échapper les sporidies, qu'on voit en *g*.

2. *Lomentaria impudica* Montag. ms.: repens, fronde dichotrichotomâ, constricto-articulatâ, articulis lanceolatis, è quâque dichotomiâ appendicem (fulcrum) phalloideum subtùs emittente.

Hab. circa Cayennam, ad scopulos maritimos, quorum basin æstu maris decrescente nudatam adrepit, lecta. — Lepr. *Coll.* n° 354.

Lomentariæ articulatæ simillima à quâ colore obscurè violaceo necnon præsentiâ fulcrorum mirum in modum conformatorum phallumque referentium, recedit. An tantùm hujusce speciei forma repens aut species genuina sit, inquirendum. Alga exsiccata ferè nigra.

3. *Rhodomela Calliptera* Montag. ms.: plumosa, caule tereti, filiformi inordinatè ramoso, ramis pinnatis corymbosis, ramentis capillaribus pinnato-pectinatis patenti-erectis alternis incurviusculis.

Hab. in insulæ Cayennæ promontorio ad Etesiam verso, basin truncorum *Rhizophoræ Mangles* inundatorum investiens.— Lepr. *Coll.* n° 355.

Desc. *Radix* scutum parvulum. *Caulis* filiformis, teres, basi fili sutorii crassitie, supernè attenuatus, tripollicaris et ultrà, sparsè ramosus. *Rami* autem alterni dichotomo-pinnati, corymbosi, toti ramentis setaceis distichis seu pinnato-

pectinatis, patenti-erectis incurviusculis obsiti. *Fructus :* ipsa ramenta intumescentia, lanceolata, sporidiis biseriatis referta. *Sporidia* sphærica tri-quadripartita. *Color* purpureo-violaceus, basi nigricans. Facies *Ptilotæ plumosæ* var. *tenuissimæ* cui primo aspectu sat similis est. Fructu non tantùm, sed ramentis etiam semel pinnatis continuis, non autem articulatis toto cœlo diversa. Omninò hujus generis ornamentum insigne.

Pl. V, fig. 2. *Rhodomela Callïptera. h.* Un individu de moyenne taille, vu de grandeur naturelle. *i.* Sommité d'un rameau, grossie quatorze fois, montrant en *i'*, *i'*, *i'* les fructifications. *k.* Une de celles-ci grossie cinquante fois, laissant voir en *k'* les gongyles mûrs, rangés en lignes parallèles transversales, et en *k'''* d'autres gongyles, non encore arrivés à leur maturité.

4. *Rhodomela radicans* Montag. ms. : pusilla, caule tenui, filiformi à basi ramosissimo, ramis inordinatis incurvo-secundis, ramulis supremis divaricato-decurvis multifidis radicantibus.

Hab. prope Cayennam, ad rupes littoreas cum *Lomentariâ impudicâ* lecta. — Lepr. *Coll.* n° 361.

Desc. Vix pollicem alta. *Caulis* seu filum primarium subarticulatum capilli humani crassitudine. *Rami* et *ramuli* sensim tenuiores, supremi divaricati, radicantes fulcriformes. *Color* violaceus. Fructus duplex : 1° *Lomenta :* apice ramuli intumescentis cuspidata, globosa aut oblonga sporidiis seu gongylis transversaliter seriatis referta ; 2° *Nemathecia !* caulem amplectentia è filis ramoso-fastigiatis articulatis, articulis oblongis composita, in quibus gongyla ovato-pyriformia intùs granulosa violacea nidulantur. Nulli comparanda congenerum.

Pl. V, fig. 3. *Rhodomela radicans. l.* Plusieurs individus réunis en touffe et vus de grandeur naturelle. *m.* Sommité d'un rameau, grossie dix fois environ. L'on voit en *m'*, *m'*, *m'* des fructifications de forme diverse en raison des différens degrés d'évolution, lesquelles sont placées dans les rameaux renflés, et en *m''*, *m''*, *m''* les épatemens palmés de la fronde, au moyen desquels elle se fixe sur les corps environnans. *n.* Une de ces fructifications grossie cinquante fois. Cette figure montre en *n'* le réseau du milieu des filamens et des rameaux, lequel a beaucoup de ressemblance avec celui des Polysiphonies ; en *n''*, *n''*, une autre forme de réseau à cellules arrondies ou polyèdres propre à l'extrémité des ramules; enfin en *n'''* les gongyles dans un renflement elliptique du rameau.

* *Rhodomela floccosa* Ag. non tutò determinata cùm specimina juniora et sterilia sunt. — Lepr. *Coll.* n° 349.

* *Enteromorpha compressa* Grev. — Lepr. *Coll.* n. 347 et 350.

5. *Ectocarpus spinulosus* Montag. ms. : filis à basi ramosis, ramis erectis longis distichè ramulosis, ramulis inæqualibus

patentibus brevibus spinæformibus alternis oppositisque, ultimis secundis, articulis diametro sesqui-longioribus, capsulis? axillaribus oblongis pedicello uniarticulato suffultis.

HAB. in loco *Mont Joli* dicto, prope Cayennam, ad scopulos maritimos, Julio lectus. — Lepr. *Coll.* n° 358.

DESC. Sesquipollicem altus. *Fila* tenuia à basi tantùm, rarò supernè ramosa, luteo-viridia, tota spinulosa. *Ramuli* distichi, breves, interdùm et ipsi secundè ramulosi. Similitudo magna cum *E. Mertensii* à quo ramificatione non pinnata, ut et longitudine endochromatorum diversâ, maximè differt.

6. *Polysiphonia subtilissima* Montag. ms.: filis tenuissimis dichotomis, ramis corymboso-fastigiatis, articulis omnibus subæqualibus, geniculis supremis constrictis, globulis medio filorum innatis.

HAB. ad rupes maritimas pone Hospitium Cayennæ nauticum lecta. *Coll.* n. 353.

DESC. Pollice paulò major. *Fila* arachnoidea, dichotomo-corymbosa, axillis acutis, fastigiata, purpureo-violacea. *Articuli* seu endochromata omnia diametro subæqualia, inferiora venis ternis, suprema binis tantùm striata. *Genicula* pellucida, deorsùm hinc indè minùs conspicua, non autem confusa. *Fructus:* globuli articulis tumentibus innati, ad speciem tripartiti, medio, non verò apice, filorum moniliformiter concatenati, ità ut antheridia medialia non terminalia sint dicenda. Substantia membranacea, tenera. *Color* obscurè violaceus.

P. corymbosæ, *furcellatæ* et *havanensi* pluribus notis affinis. A *P. corymbosâ* mihi cæterùm ignotâ, tenuitate et longitudine filorum necnon æquali articulorum magnitudine satis differre videtur. *P. furcellatam* et fructificatione et filorum divisione assimilat, à quâ tamen endochromatorum longitudine et filorum tenuitate, ramis erectis non patentibus, etc. recedit. A *P. havanensi* tandem differt inprimìs defectu ramulorum lateralium spinulas referentium et hujus strati mucosi quo lubricata sunt fila speciei cubensis. Hinc chartæ minùs arctè adhæret.

Nostra conspurcata est strato ad speciem pulveraceo viridi-glauco, ex *Isthmiâ polymorphâ* Montag. *Meloseirâ hormoide* Montag. et *Achnante seriatâ* Ag. composito.

* *Ceramium clavulatum* Ag. — Lepr. *Coll.* n° 359.

* *Conferva Linum* Roth. — Lepr. *Coll.* n° 357.

* *Conferva sertularina* Ag. — Lepr. *Coll.* n° 360.

* *Conferva inflexa* Dillw.

7. *Lyngbya putealis* Montag. ms.: filis è viridi cærulescentibus strictis in cæspitem palmarem violaceum implicatis.

Hab. in puteis urbis Cayennæ cum *Fragilariâ hiemali* parasitante lecta. — Lepr. *Coll.* n. 352.

Lyngbyæ crispæ Ag. quoad magnitudinem coloremque non absimilis, à quâ tamen habitatione in aquis dulcibus ut et rigiditate filorum, me judice, differt.

* *Lyngbya æruginosa* Ag. — Lepr. *Coll.* n° 351.

* *Calothrix fontinalis ?* Ag.

8. *Batrachospermum moniliforme* var. *guianense* Montag. ms.: fronde articulato-constrictâ, verticillis caulinis rameisque confluentibus suboblongis.

Hab. in rivulis montanis circa Cayennam lectum. — Lepr. *Coll.* n. 348.

Differt (an specifice?) à typo colore purpurascente, articulis verticillorum supremis exactè globosis, nec oblongis, nec obovatis, ut et formâ seminum, quæ breviora in illo granulos ovales referunt, in nostrâ verò varietate longiora clavæformia, gigartoidea vel floribus *Caryophylli aromatici* nondùm evolutis (*Clous de Gérofle* vulgò) simillima sunt. Forsan species propria loco natali meliùs inquirenda.

9. *Isthmia polymorpha* Montag. ms.: frustulis primò ellipticis moniliformiter conjunctis, demùm trapezoideis, rhomboideisve subquadratis centro hyalinis cæterùm punctatis (nec striatis) angulo cohærentibus.

Hab ad *Polysiphoniam subtilissimam* Nob. parasitat, *Meloseiræ hormoidis et Achnantis seriatæ* in consortio. — Lepr. *Coll.* 353.

An hùc *I. obliquata* β *tenuior* Ag. Consp. Diatom. p. 55? Utcumque res sese habet, non possum non ut speciem maximè diversam et autonomam habere.

* *Fragillaria hiemalis* Lyngb. — Lepr. *Coll.* n° 352.

* *Achnantes seriata* Ag. Consp. Diatom. p. 60, et Bot. Zeit. 1827, p. 626.

Hab. ad *Polysiphoniam subtilissimam* in portu Cayennæ lectam parasitans. — Lepr. *Coll.* n° 353.

Species insignis, usque adhuc in solo mari Adriatico inventa. Ejusdem limites geographicæ hoc modo valdè dilatantur.

HYMENOMYCETES Fr.

* *Agaricus campestris* L. — Lepr. *Coll.* n° 752.

* *Lentinus strigosus* Fr. — Lepr. *Coll.* n° 583 *bis.*

* *Lentinus velutinus* Fr. — Lepr. *Coll.*

* *Lenzites interrupta* Fr. *Epicr.* — Lepr. *Coll.* n° 689.

10. *Polyporus* (Mesopus) *guianensis* Montag. ms.: pileo membranaceo-coriaceo umbilicato vel infundibuliformi cervino radiatìm striatulo azono glabro, stipite badio nigricante gracili striato velutino demùm nudo, poris amplis, mediis profundis et elongatis, cæteris irregularibus angulatis, acie tenui dentato-laceris pileo subconcoloribus.

Hab. in Monte *Tigro* insulæ Cayennæ ad truncos putridos lectus.

Desc. *Pileus* lentus, subpapyraceus, pollicem et ultrà latus, umbilicatus aut cyathiformis, quandòque et omninò infundibuliformis, cervinus, à centro lævigato lineolis tenuissimis exstantibus radiatim striatulus, cæterùm glaberrimus, azonus, margine obscuriore subbadio demisso integerrimo. *Stipes* fragilis, 6-9 lin. longus, vix semilineam crassus, basi scutato-dilatatus, æqualis, nigricans, striato-sulcatus, et villo brevi fusco-badio subevanescente velutinus. *Pori* ampli stipiti decurrentes, medii oblongi, elongati, profundioresque, cæteri angulati breviores, pileo subconcolores, obscuriores tamen et ferè cinnamomei, dissepimentis attenuatis dentato-laceris.

Solo *P. parvulo* Klotzsch in Linn. VIII, p. 483, at mihi planè ignoto affinis et forsan conjungendus. Attamen si fides descrip-

tioni optimæ adhibenda sit, fungus noster pluribus recedit notis à Klotzschiano, quas loco videas precor.

* *Polyporus Auriscalpium* Pers. *Voy. Uran.* — Lepr. *Coll.* n° 535. Specimina adsunt promiscuè meso- et pleuropoda, ità ut an *P. leptopus* Pers. l. c. sit specificè diversus mihi incertum.

11. *Polyporus* (Mesopus) *Rhizomorpha* Montag. ms.: pileo coriaceo-rigido tenuissimo convexo è badio nigro opaco radiatìm ruginoso, margine repando sursùm reflexo, stipite lævi aut tuberculato, simplici vel ramoso glaberrimo atro, poris minutis umbrino-fuscis intus albidis.

Hab. ad stipites et ramulos dejectos in sylvis Guianæ.— Lepr. *Collect.* n° 573.

Desc. Fragilis. *Stipes* basi scutatâ ad ramulos dejectos adhærens, normalis semuncialis pollicarisque, lineam crassus, ater, lævis aut hinc indè tuberculis deplanatis exasperatus, crustatus, glaberrimus, apice dilatatus, sub anamorphosi nempè sterilis longissimus, flexuosus, nodosus, ramosissimus, ramis intricatis simulque concretis. *Pileus* convexus, margine extenuato repando reflexoque depressus, coriaceus, rigidus, tenuissimus, glaber, stipiti ferè concolor, opacus, sesquipollicem latus, in sicco minutissimè radiatìmque ruginosus. *Hymenium* è poris exiguis brevissimis subrotundis umbrino-fuscis intùs albido-pruinosis, ore obtusis compositum et marginem latè sterilem non attingens, in alio specimine in stipitem breviter decurrit, in alio verò circà apicem determinatè desinit. *Substantia* coriacea rigida. *Contextus* pilei et stipitis floccosus è cinnamomeo fulvus.

Obs. Cette espèce est singulièrement voisine du *Polyporus rugosus*. Mes exemplaires, comparés à la description et à la figure qu'a données de ce dernier M. le professeur Nees, offraient pourtant trop de différences essentielles pour que je me décidasse à les y rapporter. Quoi qu'il en soit, le Polypore de Cayenne semble mettre dans son vrai jour un fait qui, s'il se vérifiait, ne serait pas sans importance : c'est que l'allongement du stipe dans son état stérile ou anormal peut donner lieu à la formation d'un *Rhizomorpha*. Celui-ci a en effet toute l'apparence du *R. subcorticalis*, et n'en diffère que par son *habitat* et sa forme cylindrique.

12. *Polyporus* (Pleuropus) *tephromelas* Montag. ms. : pileo coriaceo lento subreniformi, plano margine demisso azono lurido-griseo, stipite laterali mediocri, basi dilatato-scutato atro cinereo-pruinato, poris brevibus angulatis integris fuliginosis, dissepimentis tenuibus.

Hab. in ramis putridis dejectis sylvarum insulæ Cayennæ lectus. Horizontaliter positus. — Lepr. *Coll.* n°

Desc. *Pileus* tenuis, coriaceo-membranaceus, semiorbicularis, basi subreniformi emarginatus, pollicem et quod excedit latus, 9-lineas longus, 1/3 lin. crassus, lentus, glaber, pulvere cinereo ad speciem adspersus. *Stipes* pollicaris, teres, lævigatus, æqualis, glaber, basi in scutum pro ratione amplum, quo ramulis dejectis semi-putridisque adhærescit, dilatatus, semilineam diametro metiens, totus ater et quasi pruinâ cinereâ non evanescente conspersus. *Contextus* floccosus concolor. *Substantia* lenta. *Hymenium* è poris compositum brevibus fuliginoso-umbrinis, intus albidis, minutis, angulatis, integris, dissepimentis tenuibus.

Obs. Descriptio nostra ad specimen unicum, completum tamen et adultum facta est, hinc species adhùc dubia denuòque investiganda. Si genuina autem, *P. nigripedi* Fr. qui mesopus est, perquàm affinis. Præter notas allatas videtur ab eô differre longitudine gracilitateque stipitis non laccati, colore pilei non suberosi, porisque tandem nec profundis, nec rotundatis.

13. *Polyporus* (Pleuropus) *Leprieurii* Montag. ms.: pileo coriaceo-membranaceo lento reniformi plano cinnamomeo, humido fuligineo, margine undato-lobato glabro nitente, stipite laterali brevissimo fermè nigro basi scutato-dilatato, contextu porisque brevissimis minutissimis angulatis ore planis fuligineo-cinnamomeis.

Hab. ad lignum cariosum in sylvis humidis Cayennæ lectus, nomineque inventoris amicissimi jure ac meritò appellatus. — Lepr. *Coll.* n° 531.

Desc. Hornotinus, obliquè adnatus. *Pileus* subhorizontalis, coriaceo-membranaceus subpapyraceus, flexilis, adultus reniformis, 2 poll. et ultrà latus, pollicem sesquipollicem cum stipite longus, millimetrum crassus, obscurè cinnamomeus (foliis fagineis elapsis et siccis colore similis), sed madefactus et vivus fuligineus, subtilissimè et sub acri lente tantùm radiatim striatulus, cæterùm glaberrimus nitensque, sulcis latis concentricis interruptis concoloribus notatus, ambitu quam maximè eximièque undulatus et lobatus, lobis imbricatis tertiam

partem latitudinis pilei attingentibus. *Stipes* ut plurimùm brevissimus, 3 ad 6 lin. longus, lineam crassus, determinatè niger, glaberrimus, basi dilatato-scutatus, cum pileo confluens. *Contextus* floccosus concolor. *Substantia* lenta tenuis. *Hymenium* è poris constans brevissimis vix tertiam millimetri partem æquantibus intùs extùsque fuligineo-cinnamomeis, minutis, peripheric is angulatis, prope stipitem oblongo-linearibus, ore planis, nec laceris, nec dentatis, dissepimentis crassis.

Species à *Polyporis vario* Pers. et *dictyopode* Montag. non tantùm substantiâ pilei tenuissimâ ferè membranaceâ sed et inprimis contextu porisque aliter coloratis diversissima. A *P. spathulato* Hook. differt etiam plurimis notis. Noster autem glaberrimus est, non minutè velutinus, stipiteque brevi etiam glabro atro ! gaudet, quæ omnia speciei Hookerianæ aliena sunt. De latitudine pilei nec verbum faciam, qui in nostro biuncialis et ultrà, dùm in *P. spathulato* vix quadrilinearis est.

Pl. VI, fig. 1. *a. Polyporus Leprieurii* de grandeur naturelle. *b.* Coupe du chapeau grossie 12 fois et montrant tout à-la-fois l'épaisseur de celui-ci, la profondeur et la direction un peu oblique des pores. *c.* Pores du milieu du chapeau, vus de face et au même grossissement. *d.* Les mêmes, devenant oblongs et presque linéaires à mesure qu'ils se rapprochent du stipe.

* *Polyporus spathulatus* Hook. ex descriptione Berkeleyanâ determinatus, nam specimina authentica in meâ collectione desunt.

* *Polyporus modestus* Kze. in Fr. — Lepr. *Coll.* n° 659.

14. *Polyporus* (Apus) *licnoides* Montag. ms.: coriaceus, parvus, pileo suberoso-coriaceo tenui semi-orbiculari, conchato, glabro fusco nitido, zoniis badiis angustis creberrimis concentricis notato, margine acuto integerrimo, contextu rhabarbarino, poris minutissimis rotundis demùm umbrino-fuscis intùs glaucis, dissepimentis (pro ratione) crassis.

Hab. ad ramos emortuos in sylvis montosis Guianæ. — Lepr. *Coll.* n° 685.

Desc. *Pileus* 6 ad 9 lin. longus, sesquipollicem latus, subtùs concavus concham vel ventilabrum sat probè referens, undè nomen. Tota basis quæ crassior est recta et ramis adhærens subeffusaque. Species inter *P. spadiceum* Berk. et *P. tabacinum* Montag. media.

* *Polyporus australis* Fr. — Lepr. *Coll.* n° 584.

* *Polyporus Feei*? Fr. Cum descriptione satis convenit nec mihi ab eo videtur diversus. —Lepr. *Coll.* n°. 536.

* *Polyporus striatus* Hook. — Lepr. *Coll.* n° 532.

* *Polyporus fimbriatus* Fr. — Lepr. *Coll.* n° 540. Pori non aut vix laceri, obscurè cinerei, prorsùs ut in *P. abietino.*

* *Polyporus nitidus* Pers. var. *croceus* Schwz. — Lepr. *Coll.* n° 142.

15. *Polyporus* (Hexagona) *aculeatus* Montag. ms.: pileo suberoso subreniformi plano, zonis s. sulcis densis concentricis notato, nigro-fusco, setis brevibus raris pungentibus aculeato, alveolis s. poris hexagonis glabris griseo-fuscis.

Hab. ad ligna in sylvis insulæ Cayennæ lectus.

Cum solo *P. apiario* Pers. conferendus et ab eo poris dimidio minoribus recedens ut et setorum præsentiâ.

16. *Dædalea* (Resupinata) *rhabarbarina* Montag. ms.: longè effusa, ramos vivos ambiens, byssina, crassa, luteo-fulva, ambitu fimbriato-radiata, poris sinuosis obtusis intùs spadiceis.

Hab. ad ramorum cortices, quos longè serpit, in sylvis Cayennæ et Guianæ centralis lecta. — Lepr. *Coll.* n° 141.

Certè hujus generis. Videtur autem junior et nondùm omninò evoluta. Derasa, brunneo-fusca. Denuò inquirenda.

* *Favolus brasiliensis* Fr. —Lepr. *Coll.* n° 579.

* *Thelephora speciosa* Fr. — Lepr. *Coll.* n° 541.

17. *Telephora* (Merisma) *liliputiana* Montag. ms.: corticola, omnium minima, trilinearis, coriaceo-mollis, flocculosa, sordidè alba, stipitibus erectis undiquè ramosis, ramis palmato-fimbriatis, obtusis.

Hab. in ramis emortuis nondùm decorticatis in vertice montis *Montabo* dicti insulæ Cayennæ, Octobri 1836 lecta. Lepr. *Coll.* n° 658.

Cum solâ *T. Cladoniâ* Fr. comparanda à quâ non solùm staturâ recedit, sed et formâ habitationeque ad cortices. Hymenium amphigenum totum fungum contegit.

* *Stereum* (Pleuropus) *reniforme* Fr. — Lepr. *Coll.* n° 682.

* *Stereum* (Apus) *lobatum* Kze. — Lepr. *Coll.* n° 533.

* *Cora Pavonia* Fr. — Lepr. *Coll.* n° 662.

* *Hypochnus nigro-cinctus* Ehrenb. — Lepr. *Coll.* n° 686.

* *Clavaria fastigiata* L. Fr. — Lepr. *Coll.* n° 471.

* *Clavaria tubulosa* Fr. — Lepr. *Coll.* 475.

* *Clavaria dilatata* Montag. in Belang. *Voy. Ind. Or.* — Lepr. *Coll.* n° 446.

* *Calocera delicata* Fr. Interdùm simplex, juxtà basin bulbosam villosula.

DISCOMYCETES Fr.

18. *Peziza* (Encœlia) *heteromera* Montag. ms.: fasciculata (basi ramosa aut prolifera) coriacea, fragilis, stipitata, stipite brevi ramoso rubiginoso strigoso, in cupulam dilatato inæqualem uno latere versam, subauriformem, disco-umbrino-ascophoro.

HAB. ad lignum putridum in sylvis Sinnamariensibus, Januario 1339, lecta. — Lepr. *Coll.* n° 534.

DESC. *Tota* sex lin. alta, extùs villo brevi rubiginoso hirtuosa. Sicca admodùm fragilis, sed madore emollita aut viva coriaceo-lenta. *Stipes* trilinearis, aut pluribus individuis connatis ramosus, aut propè basin nova individua apophysimorpha profert, quæ jam cupulari-aperta sunt atque disco perfecto ascophoro gaudent. *Cupulæ* primitùs regulares, mox, uno latere prævalente, inæquales auriformes vel subdimidiato-infundibuliformes evadunt. Adultæ 4 lin. latæ, in sicco longitudinaliter involutæ. *Discus* tenuissimus vix quartam cupulæ partem crassitudine adæquans è paraphysibus et ascis tenuibus filiformi-clavatis compositus, umbrino-nigrescens. *Sporidia* octo oblonga unica serie ascis inclusa. Long. ascorum $\frac{1}{10}$ millim., sporidiorum vix $\frac{7}{100}$ millim.

Pl. VI, fig. 3. *Peziza heteromera*, dont *i* et *k* représentent deux individus vus de grandeur naturelle. On voit aussi dans les mêmes figures, en *i'* et en *k'*, de nouvelles cupules qui se développent sur le stipe commun ou primitif. *l*. une thèque contenant huit sporidies elliptiques et environnée de paraphyses, le tout grossi 380 fois en diamètre.

* *Peziza tricholoma* Montag. — Lepr. *Coll.* n°

19. *Peziza crocata* Montag. ms.: minuta, tenuis, stipitata, cupulâ demùm applanatâ amœnè croceâ utrinquè glabrâ, stipite albido-succineo albo-villosulo demùm glabrescente pellucido.

Hab. ad petiolos foliorum dejectorum in sylvis Sinnamariensibus, Januario lecta.— Lepr. *Coll.* n° 439.

Tota vix millimetrum alta. *Cupula* ceracea plano-concava minuta longitudinem stipitis haud fermè superans. *P. cyathoidem* formâ et habitu refert, multò minor tamen et diversè colorata. *Asci* elongati sporidia octo navicularia s. cymbiformia continentes.

20. *Lemalis Mangiferæ* Montag. ms.: epi-rarissimè hypophylla, gregaria, receptaculo cylindrico, crasso, aut basi incrassatâ ventricoso, cinerascente, disco terminali concaviusculo, humido plicato-rugoso, pulverulento, nigro.

Hab. in foliis vivis! *Mangiferæ indicæ* ad *Oyac*, Novembri 1837 lecta. —Lepr. *Coll.* n° 389.

Desc. *Receptaculum* formâ variâ secundùm ætatem utens, primò hemisphæricum, caput aciculi communis adæquans et jàm centro impressum, demùm cylindricum, millimetrum altum et crassum, sæpiùs basi vel medio incrassatum, extùs cinereo-nigricans, apice disco excavatum cupulari nigro-pulverulento, margine acuto, tandem diametrum receptaculi æquante. *Substantia* in sicco coriacea, dura, intùs sordidè pallida, fungi madefacti autem coriaceo-gelatinosa. *Contextus* floccosus, floccis contortis materiâ mucilaginosâ religatis. *Asci* nulli. *Sporidia* ad superficiem ut et inter floccos disci permulta, nuda, cymbiformia, pellucida.

Hìnc *Coryneliæ*, illìnc *Bulgariæ* analoga et quidem formis *B. sarcoidis* quibusdam non absimilis, sed ob defectum ascorum generi *Lemali* à cel. Friesio instituto tutiùs adnumeranda.

* *Hysterium rufulum* Spreng. — Lepr. *Coll.* n° 443.

SECONDE CENTURIE *de Plantes cellulaires exotiques nouvelles,*

Décades III, IV et V.

Par C. MONTAGNE, D. M.

Suite. (Voy. page 207.)

Cryptogamarum Guianensium continuatio.

PYRENOMYCETES Fries.

21. ***Thamnomyces rostratus*** Montag. mss.: ramosus, ramis teretibus longissimis erectis, pseudo-perithecia lateralia, sessilia, ovata, patentia, ostiolo longo acuto rostrata.

HAB. in montosis sylvaticis circà Cayennam, ad truncos prostratos putridos, aprili 1839 lectus. — Lepr. *Coll.* nº 390.

DESC. *Stroma* basi convexo-applanatum, scutiforme vel hemisphæricum à quo exsurgunt caules simplices vel breve post intervallum ramos binos oppositos strictos longissimos emittentes. *Rami* filiformes, teretes, quincunciales et ultrà, setâ porcinâ duplò triplòve crassiores, fragilissimi, undique peritheciis tecti. *Perithecia* superficialia, ovata, minima, granum milii vix adæquantia, acumine filiformi recto aut incurvo perithecii longitudine rostrata, intervallo lineari-bilinearive inter se distantia, divergenti-patentia, à stromate communi formata et intùs nigra. *Asci* nulli. *Sporidia* fusca, centesimâ parte millimetri minora, oblonga, hinc subconcava, semen scilicet phaseoli, si parva licet componere magnis, prorsùs referentia. Junior totus fungus pruinosus, albo-roseus; adultus aterrimus, centro subfistulosus.

Nulli descriptorum comparandus nisi forsan *T. chordali* Fr. à quo, si modò specimina Friesiana completa fuerint, nostra verò stromate ramoso, peritheciis omnibus longè rostratis et sporidiis subreniformibus, non autem globosis, differre videntur.

Pl. VI, fig. 2.— *e. Thamnomyces rostratus*, un peu plus grand que nature, au moins sous le rapport de l'épaisseur des rameaux et de la grosseur des périthèces; car, pour la longueur, la figure représente fidèlement mes échantillons les plus grands. *f.* Une des loges formées par le thalle ou stroma, vue entière et grossie environ quatre fois. *g.* La même, coupée selon sa longueur, pour montrer sa cavité et le canal dont est creusé son bec, pour donner issue aux sporidies. On voit aussi en *g'* une sorte de canal fort étroit qui occupe l'axe du stroma. *h.* Sporidies réniformes contenues dans les périthèces, et grossies près de 400 fois.

* *Thamnomyces Chamissonis* Ehrenb.

Obs. Ut ut specimina omnia à cl. Leprieur relata comminuta sint, nihilominùs ea dignosci mihi tamen contigit.

22. *Hypocrea phyllogena* Montag. mss.: pulvinata, hemisphærica, basi constricta, aurantiaca, peritheciis peripheriçis erectis ovatis ostiolisque punctiformibus vividè purpureis in stromate concolori nidulantibus.

Hypocrea melinocarpa Montag. in litt. ad illustr. Friesium.

Hab. in foliis adhùc vivis! *Coutareæ, speciosæ* ad oras sylvarum circà Cayennam, Martio 1839 lecta. — Lépr. *Coll.* n° 580.

Desc. Tota semilineam alta, vix lineam crassa, extùs intùsque aurantiaco-purpurea, suprà convexa, subtùs applanata folio adnata, medio subconstricta. *Perithecia* vividè purpurea, elongato-ovata, ostiolo convexo instructa. *Asci* valdè singulares, lineares, altero fine angiporto hemisphærico vel triquetro, angulis obtusis, terminati, sporidiisque referti linearibus curvulis hinc in medio ventricosis, sporidiola globosa minutissima hyalina continentibus. Exsiccata pallidè ochracea fit.

Hypocreæ roseæ affinis, sed determinata est, non autem effusa; formâ externâ regulari, colore notisque microscopicis specificam distinctionem confirmantibus.

Pl. VI, fig. 4. — *m, n.* Deux individus de l'*Hypocrea phyllogena*, vus de grandeur naturelle. *o.* Un de ces individus entier et grossi environ 4 fois. *p.* Le même, coupé verticalement par le milieu, pour faire voir la disposition des loges autour du stroma orangé. *q.* Une des loges séparée, mais encore enchâssée dans le stroma, pour mieux faire voir sa forme, ainsi que la disposition de l'ostiole *q'*.—*r.* La même, coupée verticalement par son milieu, pour montrer la forme et la couleur de sa cavité. *q.* et *r.* sont grossis de 7 à 8 fois. *s.* Une des thèques ou *asci*, si singulièrement conformées; elles sont en grand nombre dans le nucléus. *t.* Sporidies ventrues remplies de sporidioles globuleuses; ces deux dernières figures sont grossies 380 fois.

* *Hypocrea militaris* Fries. Forsan diversa. Asci filiformes longissimi ($\frac{15}{100}$ millimetri) sporidiis globosis serie unicâ referti.

Hab. in sylvis montosis *Kau* ad cortices, Maio 1838 lecta. Unicum exemplar. — Lepr. *Coll.* n° 402.

23. *Hypoxylon* (Xylaria) *grammicum* Montag. mss. : magnum, suberosum, clavæforme, crustaceo-laccatum, rigidum, fragile, fuliginoso-atrum, glabrum, clavulâ elongatâ cum stipite confluenti, apice acuminato obtuso sterili, lineolis (sulcis planis) longitudinalibus flexuosis anastomosantibus vix impressis percursâ, intùs cavâ, peritheciis carbonaceis tenuibus determinatè seriatis, ostiolis in medio sulcorum papillatis. Asci sporidiaque generis.

Hab. ad truncos putridos secùs ripas amnis *Sai*, in Guianâ centrali, Maio 1836 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 253.

Desc. Tota 4-5-poll. alta. Clavula 2-3 pollicaris, digiti minimi crassitudine, cum stipite confluens. Perithecia sat magna, tenuia, in seriebus disposita, sulcis externis, quibus mediana ostiola punctiformia adparent, respondentia.

Obs. Ab *Hypoxylo papyrifero* Link proximo nostrum cortice laccato, peritheciis seriatis non verò stipatis, lineolisque s. sulcis præsertìm clavulæ ; ab *H. ascendenti*, peritheciis carbonaceis, non pallidis, clavulâ simplici lævi et stipite glabro, non leproso, differt. Ad nullum ullum accedit.

Pl. IX, fig. 1. — *a. Hypoxylon grammicum,* de grandeur naturelle. *b.* Coupe transversale du stroma, pour montrer le profil des sillons auxquels viennent aboutir les ostioles des périthèces; ceux-ci sont hors de proportion avec la grandeur du stroma, mais le défaut de place n'a pas permis de donner à celui-ci tout le développement qu'il devrait avoir. *c.* Portion d'une section verticale du stroma vue en dedans. On y remarque la disposition des périthèces sur des lignes qui se bifurquent et s'anastomosent souvent entre elles, en le parcourant longitudinalement, ainsi qu'on le voit d'ailleurs très bien en *a*. La figure *c*, grossie un peu plus du double, ne laisse plus voir que les fossettes qu'ont occupé les loges déjà tombées. *d.* Un des sillons très grandi, où l'on peut voir trois ostioles qui en occupent le milieu, et autour de chacun d'eux, une légère convexité qui indique la place des périthèces. *e.* Sporidies.

24. *Hypoxylon* (Xylaria) *Rhizomorpha* Montag. mss.: carnoso-suberosum, atrum, intùs nigrescens, à basi ramosum, dichotomum, teres, læve, apicibus filiformi-attenuatis, peritheciis superficialibus sparsis, rarò confluentibus, depresso-globosis vel ovatis, ostiolo papillæformi.

Hab. ad terram in sylvis Guianæ centralis forsan è caudice quodam abscondito enatum. Maio 1836 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 234.

Desc. Hæc species, quæ *Rhizomorpham* maximè refert, cum radice subterraneâ sex pollices metitur. *Radix* seu caudex crassus, pollice longior, caules emittit binos solidos, suberosos, flexuosos, pennam corvinam æquantes crassioresque, teretes, sensim sensimque attenuatos, bis dichotomos, clavulis fastigiatis, in parte superiori peritheciis tectos. *Perithecia* superficialia, globoso-depressa, hemisphæricave, carbonacea, intùs atra, hic conferta, illic magis sparsa, indumento stromatico tenuissimo vestita, minoribus majoribusque granum sinapios æquantibus permixtis, ostiolo papillæformi in ætate provectâ deciduo instructa. *Asci* non observati. Sporidia generis.

Species *H. portentoso* Montag. (in d'Orbig. *Voy. Amér. mér. Flor. Boliv. Crypt.* p. 47) ob perithecia superficialia analoga, toto cœlo autem diversa.

25. *Hypoxylon* (Xylaria) *enterogenum* Montag. mss.: stroma clavatum, intùs solidum, pallidum, extùs velo argillaceo polito planè obductum, stipitatum, stipite brevi compresso sulcato, peritheciis dimorphis, aliis normalibus peripheric is minoribus et minimis ostiolo subtilissimo instructis, aliis endogenis maximis crassis carbonaceis astomis, nucleo libero ceraceo sporidiis? constante ovato-globosis hyalinis, variæ magnitudinis, insignibus.

Hab. in sylvis Sinnamariensibus ad truncos putridos, 1839, lectum.—Lepr. *Coll.* n° 411.

Desc. Tota sesquipollicem et quod excedit alta, tres lineas crassa, basi stipitis scutatâ ligno affixa. Ostiola peritheciorum normalium sparsa, nitida, crustam argillaceam non aut vix superantia ut puncta omnium minima in conspectum prodeunt.

Hæc species valdè singularis, *Hypoxylo cubensi* affinis, à quo velo crustæformi argillaceo-ochraceo persistente lævigato nec non duplici peritheciorum formâ maximè recedit. Quid autem prodigiosiùs quàm illa perithecia videre maxima, peripheric is triplò majora, in medullâ centrali nidulantia et sporidiis alienæ formæ repleta? Specimen equidem esse monstrosum persuasum me habuissem nisi crusta hæc, omnibus mihi notis et descriptis

aliena, eam plantam autonomam fuisse mihi suasisset. Sporidia peritheciorum normalium omninò generis.

26. *Hypoxylon* (Xylaria) *hypery thrum* Montag. mss.: simplex, suberosum, clavulâ lanceolatâ, stipitatâ, stipite glabro basi scutulatâ affixo, intùs pallidâ, extùs atro-corticatâ veloque subpulverulento rubiginoso persistente obductâ, rugosâ, perithecciis peripheriçis immersis carbonaceis atris, ostiolis papillatis prominulis.

Hab. in iisdem locis ac præcedens lecta.

Desc. Unciale et parùm ultrà, lineam sesquilineamve crassum, totum velo incarnato-rubiginoso vestitum, intùs pallidum et solidum lineâque centrali nigrâ longitudinaliter percursum. *Perithecia* primâ ætate minima, pallida, demùm ampliora, minutula tamen et illis prioris duplò majora, ostiolo nigro prominulo munita. *Sporidia* generis. Species *H. enterogeno* et *Guepini* Fr. satis proxima, plurimis autem notis ab utroque recedens.

27. *Hypoxylon* (Xylaria) *guianense* Montag. mss.: suberosum, clavæforme, maximum, crassum, simplex, subcompressum, læve, fuliginoso-atrum, intùs album, stipite lacunoso-plicato, peritheciis globoso-depressis peripheriçis immersis, ostiolis in disco excavato plano, primò albo velato, demùm nigro prominulis.

Hab. ad truncos arborum putridos in monte *Tigre* insulæ Cayennæ. Martio 1838 et 1839 lecta. — Lepr. *Coll.* n° 250.

Desc. Maximum, 2-4-unc. altum, sex lineas et ultrà crassum, à basi sensim in clavulam incrassatum, extùs fuliginoso-nigricans, intùs albidum, solidum, demùm centro excavatum. *Stipes* rugoso-plicatus, deorsùm non rarò curvatus, pollicem sesquipollicemve attingens et sursùm in clavulam abiens. *Clavula* regularis, biuncialis et ultrà, semunciam crassa, interdùm compressa, apice rotundato-obtusa, *Clavariam pistillarem* formâ æmulans, superficie rimulosâ, tota punctis, in alteris exemplaribus albis, in alteris verò nigris notata, quorum in medio ostiola prominula conspiciuntur. In juniori fungo nullum eorum adest vestigium. Sed cortex seu velum fuliginosum quo obducta est hæc species, sensim evolutione ostioli sublevatum, tandem circumscissum elabitur et relinquit foveolam exactè orbicularem, mediam millimetri partem diametro attingentem, parùm verò profundam, potiùs superficialem, planam, margine circulari abrupto circumscriptam, primò pulvere albo inspersam, deindè nudam, clavulæ subconcolorem. *Perithecia* peripherica, globosa, carbonacea, magnitudine seminis papaveris, in stromate albo immersa. *Ostiola* brevia in disco crustæ

insculpto, de quo suprà dictum est, prominula. *Asci* filiformi-clavati, maximi, paraphysibus æqualibus immixti. *Sporidia* octona cymbiformia uniseriata opaca hinc gibbosula.

Ab *H. Gompho* Fr. staturâ cujus formâque utitur, recedere videtur, 1° clavâ lævigatâ, nec lacunoso-rugosâ, 2° colore fuligineo, non autem piceo-atro; 3° stipite lacunoso, non lævi; 4° tandem ostiolis non solùm oculo inarmato conspiciendis sed etiam, quod in hâcce nostrâ peculiare est præbetque notam specificam, in areolâ seu disco parvulo impresso orbiculari prominulo-punctiformibus. Ob eamdem notam ab omni formâ vel simplici *H. polymorphi* diversissima. Nihil habet commune, nisi forma, cum *Hypoxylo rhopaloide* Kze. (sub *Sphæriâ*), quod mihi misit olim cl. auctor.

Pl. IX, fig. 2. — *f. Hypoxylon guianense,* de grandeur naturelle. *g.* Clavule coupée longitudinalement pour montrer la disposition et la grandeur relative des périthèces placés à la périphérie. *h.* Portion du stroma avec le disque orbiculaire, au centre duquel se montre l'ostiole. *i.* Section horizontale passant par le milieu du périthèce et montrant le profil du disque, de l'ostiole et de la loge. *k.* Une thèque entourée de paraphyses et contenant huit sporidies. *l.* Plusieurs sporidies libres. Ces deux dernières figures sont grossies 380 fois.

28. *Hypoxylon* (Xylaria) *rhizocola* Montag. mss.: elatum, gracile, stipite elongato lævi è radicibus plantæ cujusdam (cl. detectori ignotæ) enato, extùs opaco, intùs solido pallido, clavulâ pro ratione brevi lanceolatâ apice fertili, peritheciis perphericis confertis minutis atris prominulis rugoso-colliculosâ, ostiolis punctiformibus atris.

Hab. in sylvis Guianæ centralis secùs amnem *Inipi*. Aprili 1836 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 235.

Totum quadriunciale, crassitie pennæ corvinæ. *Clavula* semuncialis et stipite parùm crassior. Ab Hypoxylis omnibus formâ, brevitate præsertìm clavulæ pro ratione stipitis eam quater longitudine superantis, necnon habitatione speciali in quâdam radice nobis ignotâ, quæ radicibus *Ranunculorum* quorumdam fasciculatis, ab hortulanis *griffes* nuncupatis, non absimilis, differre videtur. *Sporidia* generis, quæ tamen facillimè ab ascis et illis normalibus liberantur.

P. IX, fig. 3. — *m. Hypoxylon rhizocola,* de grandeur naturelle. On voit en *m'* la racine fasciculée sur laquelle se développe cette Hypoxylée; en *m''* le stype, et en *m'''* la clavule couverte de périthèces.

29. *Hypoxylon* (Xylaria) *Cubense* (1) Montag. mss.: clavæforme, junius cæsio-pruinosum, compressum, obtusum, adultum longitudinaliter bipartitum, lævigatum, nudum, nigrum, unciale, brevissimè stipitatum, longius, intùs cavum, demùm planè vacuum, peritheciis peripheriçis confertis globosis (nec unquàm mutuâ pressione deformatis) intùs nigris, stromate fuliginoso junctis, ostiolis acutis nitidiusculis parùm suprà crustam prominentibus.

Sporidia fusco-nigra generis quæ verò id sibi peculiare habent quod non ascis genuinis regularibusve, sed massæ cellulosofibrosæ compactæ, seu cellulis nuclei, inclusa sunt.

Hypoxylon cinereo-cæsium Montag. in litter. ad illustr. Friesium.

Hab. in sylvis ad ligna dejecta secùs amnem *Conana* Guianæ gallicæ lectum. Etiam è Cubâ insulâ idem habui relatum. — Lepr. *Coll.* n° 403, 404 et forsan 233.

30. *Hypoxylon* (Xylaria) *comosum* Montag. mss.: simplex, stipitatum, stipite coriaceo-suberoso, nigro-velutino, clavulâ brevi ellipticâ, etiam villosulâ, crustâ rimosâ (velo) juniore ochroleucâ demùm fucescente obductâ, apice variè fimbriatâ, fimbriis comam fingentibus, intùs in ætate juvenili fibris transversalibus farctâ, dein, provectâ ætate, columellâ axili pallidâ tantùm percursâ, cæterùm vacuâ, peritheciis globosis, sparsis (quod singulare) membranaceis mollibus, flaccidis, collabentibus, ostiolis papillatis rimulas crustæ sæpiùs insidentibus.

Hab. ad lignum emortuum in sylvis Sinamariensibus, Januario 1839 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 418.

Ab *Hypoxylo flabellari* Nob. (*Sphæria* Schwz.) proximo nostrum recedere videtur et magnitudine, et basi non bulbosâ.

(1) On trouvera une description et une figure de cette espèce dans l'ouvrage de M. Ramon de la Sagra, intitulé : *Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba.*

Cæterùm fungus Schweinitzianus sterilis videtur aut saltem parum evolutus. Specimina in nostro etiam sterilia adsunt.

Obs. L'organisation de cette plante est si tranchée et si remarquable, que je serais vraiment tenté de la regarder comme devant servir de type à un genre nouveau, si son port et tous ses autres caractères ne la retenaient invariablement parmi les Hypoxylons. En effet, des périthèces membraneux, blanchâtres ou noirâtres, mais mous quand ils sont humides et toujours affaissés après l'évacuation du nucléus, ainsi qu'on l'observe dans le *Sphæria ditopa* Fr. et quelques autres, forment un caractère tout-à-fait singulier dans cette tribu. Ces périthèces, sous forme de poches membraneuses souples et flasques, sont fixés à la base des ostioles; mais ceux-ci offrent eux-mêmes une particularité: c'est que, formés en apparence par la croûte du stroma, leur figure est celle d'un entonnoir très évasé et renversé dont la base, tournée vers l'axe de la clavule, servirait de point d'attache aux poches en question; mais, à la maturité ou plutôt dans la vieillesse de la plante, comme les périthèces adhèrent moins intimement sans doute au bord des ostioles qu'aux fibres médullaires du stroma, dans lesquelles elles sont immergées, entraînées par la chute ou le retrait de celles-ci, elles abandonnent l'ostiole, qui reste enchâssé dans la croûte du stroma, ou peut-être, comme je l'ai déjà dit, est formé par lui.

Les périthèces offrent les mêmes caractères dans l'espèce suivante, mais, au lieu d'être pâles, ils sont d'une couleur obscure, presque noirâtre. Ils m'ont offert des sporidies que je n'ai pu trouver dans l'espèce qui nous occupe ici. De là l'idée qu'il se pourrait bien qu'elle ne fût pas encore arrivée a l'état adulte; mais ces deux plantes ont des clavules d'une forme si différente qu'il serait extraordinaire que l'une ne fût que le jeune âge de l'autre. C'est une difficulté, au reste, que je n'ai pas le moyen de résoudre, quoique j'en aie d'assez nombreux exemplaires.

Ceux que j'ai en ce moment sous les yeux ont, les plus longs, environ deux pouces: ils sont terminés par une clavule oblongue de deux à trois lignes de hauteur, d'un diamètre tout au plus

d'une ligne, laquelle est surmontée d'une crête fimbriée ou d'une touffe de fibres divergentes.

Pl. IX, fig. 5. — *q*, *r*, *s*. Trois individus de l'*Hypoxylon comosum*, à différens âges et de grandeur naturelle. *q*. Laisse à peine distinguer le point où sera la clavule; ce point est blanchi par un *velum* pulvérulent. Dans *r*, on aperçoit un renflement qui est le rudiment de la clavule; à cette époque, le *velum* est encore présent et pulvérulent, mais sa couleur tire sur l'ochracé. La figure *s* montre la plante plus avancée, et, *peut-être*, arrivée à son état parfait, quoique l'absence des thèques et des sporidies doive en faire douter. On voit en *t* une section verticale grossie de la clavule de l'individu *s*. — *u*. Montre l'ostiole tel qu'il reste enchâssé dans le stroma après la chute du périthèce membraneux qu'on voit en *u'* grossi environ 15 fois. Cette dernière figure *u'* montre en *u''* la portion orbiculaire qui s'attache au bord intérieur de l'ostiole. La loge est déchirée et on en voit l'intérieur. *v*. Périthèce complet coupé verticalement par son milieu, pour laisser voir l'agencement des parties. *u'''*. Montre l'ostiole vu de face et en dedans, quand il a été abandonné par la chute de la poche membraneuse *u'*. Toutes ces figures, depuis *t* jusqu'à *v*, sont plus ou moins grossies.

31. *Hypoxylon* (Xylaria) *collabens* Montag. mss. : fragilissimum, stipitatum, stipite nigro-villoso, villo patenti, simplici aut bifurcato, clavulâ magnâ, sphæricâ, *Cerasi* magnitudine, nigrâ, intùs cavâ extùs subsquarrosulâ, appendice apicali brevissimo aut prorsùs nullo instructâ; peritheciis peripheriçis magnis membranaceis fuscis collabentibus, ostioli papillæformis prominuli limbo interno circulari adnatis. Sporidia fusiformia subelliptica reliquis hujusce generis ferè duplò majora.

Hab. in sylvis Guianæ centralis, ad ripas amnis *Camopi* in cortice arborum emortuorum putridorumque lectum. — Lepr. *Coll.* n° 407 et 409.

Tàm priori affinis species, ut varietatem ejùs aut potiùs statum perfectum credam. Sunt quidem et transitus evidentes brevi pedicellati, clavâque minùs acutè fimbriatâ insignes. Res verò ut ut sit, stirps maximè spectabilis, dignissima, si fieri unquàm potuerit, quæ in loco natali scrutata sit.

Pl. IX, fig. 6. — *x*. Individu simple d'*Hypoxylon collabens*, vu de grandeur naturelle. *z*. Individu bifurqué du même, portant deux clavules et de grandeur naturelle. J'ai dit que cette espèce et la précédente avaient identiquement la même structure : elles ne diffèrent donc que par la forme. Peut-être la dernière, et plusieurs raisons me le donnent à penser, n'est-elle que l'état adulte de l'autre. Mais les formes sont si différentes, que, n'ayant pu suivre la métamorphose, j'en suis réduit à mettre les pièces du procès sous les yeux des juges compétens, qui en décideront. Dans tous les cas, mes figures compléteront l'histoire de cette intéressante Hypoxylée.

32. *Hypoxylon* (Xylaria) *anisopleuron* Montag. mss. · solitarium, lignosum, durissimum, clavulâ cum stipite obliquo obconicis leprosis opacis intùs solidis pallidis, peritheciis in parte supremâ subhemisphæricâ tuberculosâ submarginatâ obviis, globosis, parùm prominulis, monostichis, ostiolis discoideis centro papillatis. Sporidia et asci generis.

Hab. in sylvis montosis *Kau*, à Cayennâ viginti circiter leucas distantibus, ad ligna putrida, Maio 1838 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 438 et 254.

Obs. Conum basi obliquè truncatum et inversum fingas (stipes) cui impositum foret clavula hemisphærica inæqualis, et rei ideam habebis non malè expressam. Strobilorum *Pini* squamis nec planè absimile.

Utrùm reipsâ ab *H. polymorpho* distinctum, an verò ejusdem forma heteroclita, non liquet.

33. *Hypoxylon* (Xylaria) *Microceras* Montag. mss.: pumilum, simplex, rarò furcatum, stipite vix ullo, clavulâ incurviusculâ, corniformi, extùs velo albo persistente obductâ, intùs cinereâ subpulveraceâ, peritheciis peripheriçis atris immersis, ostiolo nigro prominulo. *Asci sporidiaque* hujusce generis.

Hab. in sylvis montosis *Kau* et Sinamariensibus ad ligna corrupta, 1838 et 1839 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 242.

Obs. Sex lineas ad summum alta, vix millimetrum crassa, perfecta tamen. Tota albo-velata, melanosticta, formâ cornu parvulum æmulans, undè nomen. Stipes, ut ita dicam, vix ullus. Cum nullo descripto convenit. E ligno erumpit.

Pl. IX, fig. 4 — *n*. Un individu simple, comme ils le sont presque tous, d'*Hypoxylon Microceras*, vu de grandeur naturelle. *n'*. Un autre individu bifurqué, lequel peut résulter d'une soudure, vu également de grandeur naturelle. *o*. Coupe transversale de la clavule, pour montrer la grandeur relative et la disposition des loges; cette figure est grossie, mais un peu moins que la suivante *p*, qui présente une loge détachée et coupée dans son milieu.

34. *Hypoxylon* (Xylaria) *xanthino-velutinum* Montag. mss.: simplex vel ramosum, teres, apice acuto compressum, undiquè villo longo violaceo-brunneo hirtum aut vestitum, peritheciis superficialibus, subliberis (ut in *Thamnomyce*), ovatis, depressis, sparsis, demùm pertusis.

HAB. in fructibus putridis *Hymeneæ Courbaril*, circà Cayennam, Februario 1839, lectum. — Lepr. *Coll.* n° 574.

OBS. Species distinctissima, ut ut primo intuitu *Hypoxylo cornuto* Hoffm. simillima videatur. Non solùm equidem notis maximi momenti allatis sed et loco natali differt.

* *Hypoxylon gracillimum* Fr. (sub *Sphæriâ*) — Lepr.. *Coll.* n° 378, 384 et 388.

* *Hypoxylon cornutum* Hoffm. var. *pedatum*. — Lepr. *Coll.* n° 245 et 248.

* *Hypoxylon scopiforme* Kze (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 224 et 228.

* *Hypoxylon polymorphum* Pers. (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 226! 254 ? 277 ? 280?

* *Hypoxylon rhopaloides* Kze. (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 236.

* *Hypoxylon multiplex* Kze. (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 223, 246 et 247.

* *Hypoxylon scruposum* Fr. (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 232 et 422.

35. *Hypoxylon* (Poronia) *OEdipus* Montag. mss.: nigrum, longè stipitatum, stipite basi bulboso apice attenuato in cupulam pezizoideam concolorem tandem dilatato, peritheciis erectis ovatis stromate albo immersis ostiolis hemisphæricis papillatis.

Sphæria punctata var. *œdipoda* Montag. (*Notice sur les plantes cryptogames de France, Supplément*, Annales des Sciences naturelles, deuxième série, *Botanique*, tom. VI, p. 333.)

HAB. in fimo equino propè Cayennam in planitiebus siccis, 1827, 1839, lectum. Etiam in Cubâ insulâ legit cl. Ramon de la Sagrâ.—Lepr. *Coll.* n°

OBS. Species omninò mihi olim dubia, nunc verò distincta. Ab omni autem *Hypoxyli* (Poroniæ) *punctati* varietate planè

et acutè recedit tùm stipite elongato basi in omnibus specimi-nibus, quæ multa fuerunt, visis, semper et crassè bulboso, tùm disco fermè nigro! ostiolis hemisphæricis colliculoso. Stroma intùs niveum. Iconem analyticam et descriptionem quantùm in me est accuratam hujus speciei in *Hist. phys. pol. et nat. de Cuba à cl. Ramon de la Sagra editâ* divulgare in animo est.

36. *Hypoxylon* (Pulvinatum) *comaropsis* Montag. mss.: globosum, fragilissimum, intùs et extùs atro-fuscum, peritheciis erectis globosis discoideo prominulis fuscis collabentibus, ostiolis in disco subapplanato papillatis.

Hab. ad ligna putrida in sylvis Sinamariensibus, 1839 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 368.

Desc. Magnitudine baccæ *Piperis*. Formâ similis *Sphæriis fuscæ et fragiformi* à quibus situ amplitudineque peritheciorum necnon formâ ostioli maximè recedit. Inter peripherícas et hypophericas media. *Perithecia* membranacea, semen papaveris æquantia, intùs et extùs fusca, nitidula, sæpiùs collabentia, in orbem disposita seu subcircinantia (non ideò tamen Circumscriptis affinis species) stromati fragilissimo, quod illa circumcingit undiquè per ostiola adhærentia, basi verò soluta vel prorsùs solubilia. *Ostiola* papillata, quodque in suo disco centrale. *Sporidia* cymbiformia, fusca, fragilia, compressa, intùs cava.

* *Hypoxylon* (Pulvinatum) *globosum* Spreng. (sub *Sphæria*). — Lepr. *Coll.* n° 227 et 228.

* *Hypoxylon* (Pulvinatum) *rubricosum* Fr. (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 237.

* *Hypoxylon* (Pulvinatum) *concentricum* Bolt. (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 249.

37. *Hypoxylon* (Pulvinatum) *Scleroderma* Montag. mss.: carnoso-suberosum, obpyriforme globosumve, spuriè stipitatum, basi attenuatum, sessile, intùs determinatè cavum extùsque læve, rubro-sanguineum, peritheciis heteromorphis oblongis globosisve polystichis cellulæformibus in strato concolori peripherico (lineam crasso) nidulantibus, ostiolis demùm prominulis confertis nigris perforatis. *Asci* breves clavati sporidia octona oblonga unicâ serie includentes.

Hab. in sylvis insulæ Cayennæ ad lignum emortuum, Maio 1839 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 431.

Cum nullo conferendum et distinctissimum. An *Sphæria cælata* Fr. hujusce ætas juvenilis?

Pl. X, fig. 1. — *a. Hypoxylon Scleroderma*, de grandeur naturelle. *b.* Portion du stroma, creux au centre, montrant à la périphérie les périthèces noirs enchâssés sur plusieurs rangées de hauteur, dans une substance coriacée subéreuse et d'un rouge de sang. *c.* Quelques loges plus grossies. Pour qu'elles frappent davantage la vue, on a laissé leur cavité en blanc; les interstices seuls sont en noir. *d.* Deux thèques contenant chacune huit sporodies oblongues, grossies 380 fois.

38. *Hypoxylon* (Pulvinatum) *irradians* Montag. mss.: pulvinatum, basi constrictum, obtusè marginatum, papulatum, cinereo-umbrinum, stromate fuliginoso-olivaceo è fibris discoloribus à basi ad peripheriam flabellatim radiantibus composito, peritheciis globosis in strato peripherico millimetrum crasso monostichis, ostiolis brevissimis in papillâ poro pertusis.

Hab. in sylvis montosis ad utramque ripam amnis *Conana*, Novembri 1837, lectum. — Lepr. *Coll.* n° 231.

Obs. Pluribus notis *Hypoxylo Placentæ* Nob. affine, à quo recedit inprimis peritheciis non membranaceis, stromate nec carbonaceo nec atro, potiùs suberoso cæterisque. An tantùm hujusce ex ætate orta varietas?

Pl. X, fig. 2. — *e. Hypoxylon irradians* de grandeur naturelle, vu en dehors. *f.* Le même coupé verticalement en deux et vu en dedans. On voit les périthèces sur une seule rangée à la périphérie, et des lignes rayonnantes de la base à la périphérie, entre lesquelles se voient d'autres stries olivacées moins foncées en couleur. *g.* Forme et disposition des périthèces grossis.

39. *Hypoxylon* (Pulvinatum) *macrospermum* Montag. mss.: hemisphærico-subglobosum, depressum, extùs crustaceo-laccatum, nigricans, intùs luridum, peritheciis amplis (facilè omnium maximis) erectis oblongis, ostiolis exsertis conico-truncatis pertusis. Sporidia cymbiformia, maxima, sexies centesimam millimetri partem longitudine metientia, opaca. *Asci* non inventi.

Hab. ad lignum putridum cum priori lectum. — Lepr. *Coll.* n° 255.

Nisi *H. deusto* cujus quasdam formas refert nulli alio affine.

Ob perithecia maxima intùs nigra, sporidiis tandem dispersis alba, stromaque vix ullum heterogeneum cum nullo hujus tribus conferendum. Inter Sphæriaceas tribus sequentis *H. cænopodi* Nob. analogum, sed ratione vegetationis diversum.

Pl. X, fig. 6. — *q*. Un individu d'*Hypoxylon macrospermum*, détaché de la matrice et vu de grandeur naturelle. *r*. Le même divisé verticalement par le milieu, et montrant ainsi la forme et la disposition des périthèces. *s*. Un de ces périthèces détaché, entier et grossi. *t*. Le même coupé par son milieu. *u*. Ostiole conique grossi. *v*. Sporidies grossies environ 120 fois. Elles sont disproportionnément plus grandes que dans les espèces voisines.

* *Hypoxylon* (Pulvinatum) *Asphalatum* Link. (sub *Sphæriâ*). Lepr. *Coll.* n° 436.

* *Hypoxylon* (Pulvinatum) *annulatum* β *depressum* Fr. (sub *Sphæriâ*). — Lepr. *Coll.* n° 230, 369 et 397.

Bacillaria. Trib. nov.

Char. *Stroma* centrifugum, verticale, carbonaceum, teretem, stipitem mentiens, basi sæpiùs annulo matricali helciiformi cinctum. *Perithecia* verticalia, linearia, membranacea, immersa, in orbem disposita, in collum attenuata et ad discum plerùmque excavatum spectantia.

Tribus merè tropica, è paucis adhùc speciebus constans, in dies verò procul dubio ditescenda. Ad Hypoxyla hypopherica pertinet et tribus alias ejusdem sectionis omnimodis antepollet. Hùc spectant tres species subsequentes necnon *Thamnomyces Bacillum* in centuriâ primâ sub n° 32 divulgatus.

40. *Hypoxylon* (Bacillaria) *Leprieurii* Montag. mss.: cylindricum, politum extùs intùsque atrum, basi annulo stromatico cinctum, apice disco abruptè excavatum, margine disci obtuso, peritheciis amplis oblongis erectis perihericis, collo brevissimo aut nullo, ostiolo in areolâ insculptâ papillato.

Hab. ad cortices ramorum emortuorum dejectorum, quos horrentes miro modo reddit, in sylvis Guyanæ et prope Cayennam, Majo 1838 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 243.

Desc. Unciale, lineam sesquilineam crassum, carbonaceum, perfectè cylindricum, extùs cortice tenui laccato fragili obductum, atrum, lævc et ità politum ut in torno factum videatur, basi annulo parvulo primò pallido tandem concolori, matrici adhærescente, ocream semilineam altam simulante cinctum, apice regulariter truncato discum excavatum offerens, intùs compactè stuppeum atrum. Disci orbicularis crassè et obtusè marginati fundus subapplanatus tot fossulis in ambitu quot adsunt perithecia quorum ostiola in eo erumpunt, circumfossus est. *Perithecia* membranacea, circiter dena (10-12) peripherica seu in circulum disposita, demersa, erecta, oblonga sursùm in collum brevissimum (aut nullum) attenuata, intùs extùsque fusco-nigra, ostiolo papillæformi in quâvis fossulâ prominulo instructa. *Asci* longissimi, lineares, inter paraphyses numerosissimas tenuissimas aciculares latentes. *Sporidia* cymbiformia, primo concatenata, monosticha, demùm libera caudata, hâc notâ ab omnibus, *Sphæriâ melanaspide* exceptâ, distincta.

Pl. X, fig. 3. — *g*. *Hypoxylon Leprieurii*, de grandeur naturelle. On voit en *g'* l'espèce de bourrelet ou d'*ocrea* qui environne la base du stroma, et dans lequel celui-ci est comme enchâssé. *h*. Section verticale passant par le milieu de la partie supérieure ou fructifère du stroma. On voit de chaque côté, en *h' h'*, une loge, et dans le reste de la demi-périphérie, les fossettes où viennent aboutir les ostioles des loges qu'on ne peut voir. *i* montre le sommet du stroma ou son disque vu de face; par la disposition des ostioles à la circonférence, on peut juger de la place qu'occupent les loges dans l'intérieur du stroma. Ces deux figures sont grossies 3 fois en diamètre. Pour les thèques et les sporidies, voyez celles du *Sphæria melanaspis*, même planche, fig. a, b, c.

41. *Hypoxylon* (Bacillaria) *Cyclops* Montag. mss. : stroma è ligno erumpens, carbonaceum, cylindricum, crassum, brevissculum, durissimum, atro-nitens, apice obtuso rotundato cupuliformi-excavatum, peritheciis peripliericis confertis erectis pressione mutuâ difformibus, elongatis, axi centrali stromatico columellæ vicem gerenti circumpositis, ostiolis in disco subparvo crassè obtusèque marginato vix prominulis. Asci filiformes? Sporidia? pellucida globosa minima..... mihi maximè dubia.

Hab. ad ligna emortua in declivis Montis *Tigre* insulæ Cayennæ lectum. — Lepr. *Coll.* n° 221.

Priori analogum sed diversissimum. *Stroma* crassissimum, teres, carbonaceum, fragilissimum, durum tamen, lineam altum sesquilineam crassum, basi nullo annulo cinctum, è cortice erumpens, apice convexo-rotundatum disco seu foveâ profundâ sed angustâ insculptum. *Perithecia* perplura columellæ centralem carbonaceam circumdantia, erecta, elongata, pressione dif-

formia, illis prioris speciei similia. *Ostiola*, si adsunt, ut puncta prominula colliculosum discum reddentia conspiciuntur. Cave sedulò ne tibi fucum faciant *Physari* corrupti cujusdam stipites superstites usque eò ut eos pro distinctis rostellatisque ostiolis habeas. In ascis normalibus sporidiisque frustrà inveniendis multum tempus et laborem impendi perdidique.

Pl. X, fig. 4. — *k*. Plusieurs individus de l'*Hypoxylon Cyclops*, dont un coupé verticalement par son milieu, vus de grandeur naturelle sur le morceau de bois carié où il vit. *l*. Un individu grossi et divisé de haut en bas par son milieu, afin de montrer les loges qu'il renferme. Notez que cet individu n'offre pas la columelle dont nous avons parlé, et qui se voit fort bien au centre dans la fig. *m*, qui représente un autre individu également grossi et coupé transversalement vers le milieu de sa hauteur. Les loges, dans cet échantillon, sont disposées autour de la colonne centrale carbonacée à laquelle nous donnons, abusivement peut-être, le nom de columelle. Les périthèces, comme la columelle centrale, sont représentés en noir mat.

42. *Hypoxylon* (Bacillaria) *poculiforme* Montag. mss. : cœspitosum, obovatum, læve, nigrum, nitidum, fragile, à basi substipitatâ, stipitibus basi stromate nigro conjunctis, in capitulo ovato lævi ampliatum, peritheciis linearibus, erectis, paucis, demersis, fuscis, compresso-angulatis, ostiolis latentibus.

Corynelia poculiformis Kze. in Weigelt Surin. exsic.

Hab. in sylvis montosis viam quæ ad *Kau* ducit marginantibus, necnon in Cubâ insulâ undè à cl. Ramon de la Sagra relatum est, lectum. — Lepr. *Coll.* n° 414.

Obs. Iconem descriptionemque hujusce speciei in *Hist. phys. polit. et nat. de Cuba* evulgabo.

43. *Hypoxylon* (Glebosum) *lucidulum* Montag. mss. : sessile, orbiculare, subcupulæforme, centro umbonato, extùs intùsque carbonaceum, atro-nitidum, peritheciis paucis amplis globosis concoloribus, ostiolis punctiformi-prominulis.

Hab ad ligna in sylvis collinis propè amnem *Conana*, Novembri 1837 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 430.

Stroma lineam altum, duas lineas latum, carbonaceum. *Perithecia* globosa, peripherica, stromati concoloria. *Ostiola* ut

puncta minutissima prominula. *Sporidia* cymbiformia elongata.

H. repando simile, sed minus, cæterùm centro sub umbonato et formâ peritheciorum ostiolorumque omninò distinctum videtur. Ab *H. cœnopode*, quod et ipsum sessile observatur, differt inprimis colore et cortice lævigato nitidulo. An verò ipsius tamen varietas?

* *Hypoxylon* (Glebosum) *ustulatum* Bull. — Lepr. *Coll.* n° 225 et 235. (*Sphæria deusta* Hoffm.)

* *Hypoxylon* (Glebosum) *arecarium* Willd. Herb. — Lepr. *Coll.* n° 432.

44. *Hypoxylon* (Glebosum) *Heliscus* Montag. mss. : cæspitosum, minimum, gomphodes, suberosum, leproso-scabridulum, atrum, intùs album, capitulo subrotundo depresso, perithe ciis (pro ratione) amplis globosis immersis subcolliculoso, ostiolis prominulis umbonatis.

Hab. ad truncos emortuos in sylvis paludosis radices montis *Tigre* circumdantibus, hieme 1838 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 252.

Desc. Duas lineas vel ad summum tres altitudine attingens, à capitulo lentiformi colliculoso, vix lineam lato, sic abruptè attenuatum sensimque diminutum ut clavum minimum (undè nomen) prorsùs formâ referat. *Perithecia* pauca globosa ampla nigra in stromate pallido immersa, ostiolo instructa prominulo. *Asci* clavati deorsùm attenuato-filiformes, sursùm sporidia octona, uniseriata, bilocularia includentes. Cæspitosè crescit.

Hypoxylo Clavo Fr. (sub *Sphæriâ*) differt capitulo minore, vix lineam metiente, peritheciis globosis in stromate albo sparsis, tandem ostiolis majusculis, umbonis vel disci ad instar prominulis, centroque excavato-punctiformibus. Præterea nostrum *H. globosum* stipite auctum assimilat. Specimina equidem chilensia habeo à Bertero relata formam *H. Helisco* proximam exhibentia. Differunt autem stipitibus villo brunneo vestitis, capitulo perfectè globoso, non verò depresso, nec non ostiolis (an nondùm benè evolutis) prominulis.

Pl. X, fig. 5. — *n, n.* Deux individus de l'*Hypoxylon Heliscus* séparés du groupe où ils vivent en sociétés nombreuses, et vus de grandeur naturelle. *o.* Un de ces individus entier et grossi. *p.* Un autre, vu au même grossissement et coupé longitudinalement par le centre, afin de laisser voir la disposition des loges et leur grande dimension relative. *p'.* Une de ces loges détachée et coupée par son milieu.

45. *Hypoxylon* (Connatum) *hypomiltum* Montag. mss. : convexo-applanatum, orbiculare, effuso-confluens, minutissimè granulosum, atro-purpureum, lignum circùm circà rubegine tingens, intùs manifestè rubiginosum, peritheciis colliculosum prominulis monostichis ovato-oblongis, intùs nigris, pulvere rubiginoso interspersis, collabentibus, ostiolis punctiformibus vix conspicuis. Asci sporidia ovato-gigartoidea fusca limbo hyalino cincta, in massâ cellulosâ nuclei dispersa, non verò ascis inclusa. Aliquot observavi bilocularia.

Hab. ad lignum putridum in sylvis circà urbem Cayennam, 1838 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 371.

Obs. Quoad colorem *Hypoxylo rubricoso* Fr. simile, toto cœlo verò diversum. Ab omnibus hujus tribus speciebus abundè peritheciis cupulari-collabentibus et pulvere rubiginoso discretis differt.

46. *Hypoxylon* (Connatum) *vinosum* Montag. mss. : orbiculare effusumque ad cortices, unciale, tenue, granulosum, pulvere vinoso-violaceo conspersum, intùs luteo-cerinum, margine sterili, peritheciis confertis minutis oblongis prominulis intùs atris, apice umbilicato pertusis.

Hab. ad cortices dejectos in sylvis Cayennensibus, Aprili 1839 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 442.

Affine H. *rubiginoso, perforato, atropurpureo* cæterisque, à quibus omnibus, præter alias notas suprà memoratas, imprimis veli colore insigni distinctum videtur.

* *Hypoxylon* (Connatum) *cœnopus* Fr. (sub *Sphœria*) — Lepr. *Coll.* n° 387, 400, 425 et forsan 430.

47. *Hypoxylon* (Villosum) *erinaceum* Montag. mss. : erumpens, convexo-pulvinatum, colliculosum, confluens, tomento

cinereo-fucescenti vestitum, intùs corneum, peritheciis (mediæ magnitudinis) ovatis oblongisve polystichis prominentibus, evacuatis intùs albis, ostiolis exsertis teretibus lævibus longissimis flexuoso-divergentibus atris. Asci brevissimi clavulati sporidia globosa 6-8 hyalina includentes.

HAB. ad truncos dejectos in sylvis Sinamariensibus, Januario 1839 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 396.

Species abnormis, vegetatione Versatilibus, tomento verò quo tota est obducta, Byssisedis affinis. Colore externo et tomento à *Sphæriâ Hystrice* maxime recedit; à *S. medusinâ* et *pannosâ* ostiolis longis teretibus aliisque notis valdè diversa.

48. *Sphæria* (Lignosa) *melanaspis* Montag. mss. : erumpens, elliptica, plana, centro subumbonato extus et intùs atra, peritheciis centralibus ovatis, ostiolis punctiformibus in areolis vix prominulis orbicularibus confluentibus.

HAB. ad cortices ramorum emortuorum in sylvis Guianæ centralis et circà Cayennam abundè, 1837-1839 lecta. — Lepr. *Coll.* n° 238.

DESC. Formâ, vegetatione, fructificationeque species maximè memorabilis. Hæc autem crescit sub epidermide ramorum dejectorum carieque consumptorum, quâ elapsâ, nuda remanet, cortice illæso circumdata. Tùm verò formâ ellipticâ regulari gaudet, quæ clypeolum planè refert, undè nomen traxi. Aterrima est et nitidula, in centro tamen, ubi conspiciuntur ostiola, opaca. *Stroma* tenue chartâ pergamenâ vix crassiùs, 6-8 lineas longum, 3-6 lineas latum, interdùm à corticibus, in quibus illigatum, omninò solubile, tunc subtùs cinerascens, sæpiùs tandem sic ad proxima confluens, ut ramus maculis atris totus adspersus videatur. *Perithecia* in centrum collecta, ovato-oblonga, erecta, evacuata intùs alba. *Ostiola* punctiformia, oculo armato tantùm conspicua, quodque in areolâ tenuiter marginatâ prominulum. Pars stromatis rugulosa, ostiolata, centralis, à peritheciis insessa, quadrantem clypeoli partem efficit, vel aliis ut utar vocabulis ad ideam eamdem exprimendam, centrum fertile margine circumcinctum est bi-trilineari, lævigato, nitidulo, sterili. *Asci* longissimi, tenuissimis, acicularibus, basi, ut videtur, junctis, immixti. *Sporidia* cymbiformia, uniseriata, primò concatenata demùm libera, hinc caudata s. appendice filiformi aucta (illis *Hypoxyli Leprieurii* similia). Nulli affinis.

Pl. X, fig. 7. — *x*. Une plaque un peu grossie du *Sphæria melanaspis*, reposant sur l'écorce où elle vit. *y*. Coupe verticale de la même, passant par le milieu des loges. *a*. Une thèque

remplie de sporidies et accompagnée de ces paraphyses en forme d'aiguilles très allongées, dont j'ai parlé, vue à un grossissement de 270 fois le diamètre. b. Une sporidie didyme, ou plutôt deux sporidies soudées ensemble par leur appendice caudal. c. Trois autres sporidies libres. Ces sporidies b, c, sont grossies 380 fois. Je n'ai représenté ni les thèques, ni les sporidies de l'*Hypoxylon Leprieurii*, parce que, chose remarquable, elles sont identiques à celles que l'on voit ici.

49. *Sphæria* (Lignosa) *heterostoma* Montag. mss. : erumpens, convexo-plana, suborbicularis, lævis, atra, peritheciis confertis oblongis erectis, monostichis, ostiolis duplici formâ insignibus, centralibus tenuissimè annularibus, cæteris *Canterios* (vel hoc signum punctuationis quod nos Galli *accent circonflexe* vocamus) referentibus, anguli apice ad peripheriam verso. Asci elongato-clavati sporidia 6-8 elliptico-subreniformia continentes.

Hab. ad cortices truncorum dejectorum in sylvis montis *Tigre* insulæ Cayennæ, Martio 1839 lectum. — Lepr. *Coll.* n° 229 et 395.

S. nummulariæ simillima. Vegetatio ut prioris. Ostiolorum autem formâ tam singulari, ab omnibus descriptis procul dubio distinctissima, naturæ milliformis mirabile artificium. Dantur binæ varietates quæ solùm magnitudine differunt et confluentiâ plagarum. Adde his, quòd in alterâ omnia ostiola conformia sint. Sic autem definiatur varietas : *conformis*, minor, subrotundo-difformis confluens convexa, ostiolis omnibus canteriiformibus.

Pl. X, fig. 8. — d. Portion d'écorce représentant en d' une plaque du type du *Sphæria heterostoma*, et en d'' plusieurs plaques de la variété *conformis* de la même espèce, vues toutes de grandeur naturelle. e. Coupe verticale passant par le centre de la plaque pour montrer la forme et la disposition des périthèces. f. Portion de la plaque ou du stroma grossie et sur laquelle on observe les trois sortes d'ostioles, ronds au centre, puis oblongs ou en fer à cheval; puis enfin, à mesure qu'on se rapproche de la circonférence, revêtant la forme d'un chevron ou d'un accent circonflexe. La variété offre ceci de remarquable, que les plaques en sont beaucoup plus petites, irrégulières et confluentes, et que les ostioles, en petit nombre, sont tous de la dernière sorte. Je n'ai pourtant pas cru devoir, sur ces seuls caractères, la distinguer spécifiquement. En outre, pour épargner la place, j'ai réuni sur la même écorce l'espèce et la variété, bien que l'une et l'autre croissent sur des écorces différentes, mais cependant dans la même localité.

50. *Sphæria* (Lignosa) *microsticta* Montag. mss. : erumpens, orbicularis vel oblonga, applanata, punctis minutissimis exasperata,

extùs albo-pruinosa intùs nigra, peritheciis ovatis membranaceis latentibus, ostiolis papillatis, papillâ marginatâ.

Hab. ad cortices dejectos in sylvis Sinamariensibus, Januario 1839 lecta. — Lepr. *Coll.* nº 293.

S. stigmati affinis, stromate verò punctato, ostiolisque prominulis margine cinctis diversa. Hâc ultimâ notâ nec non sporidiorum formâ *S. menalaspidi* perquàm proxima et forsan hujus ætas juvenilis. A *S. annulatâ* non solùm ratione vegetationis sed et formâ stromatis regulari, ipsorumque ostiolorum maximè recedit. Ab *Hypoxylo arecario*, cui ob ostiola sat similis, ascis linearibus sporidia cymbiformia utrinque acuminata, hinc caudata *quaterna* includentibus inprimis differt.

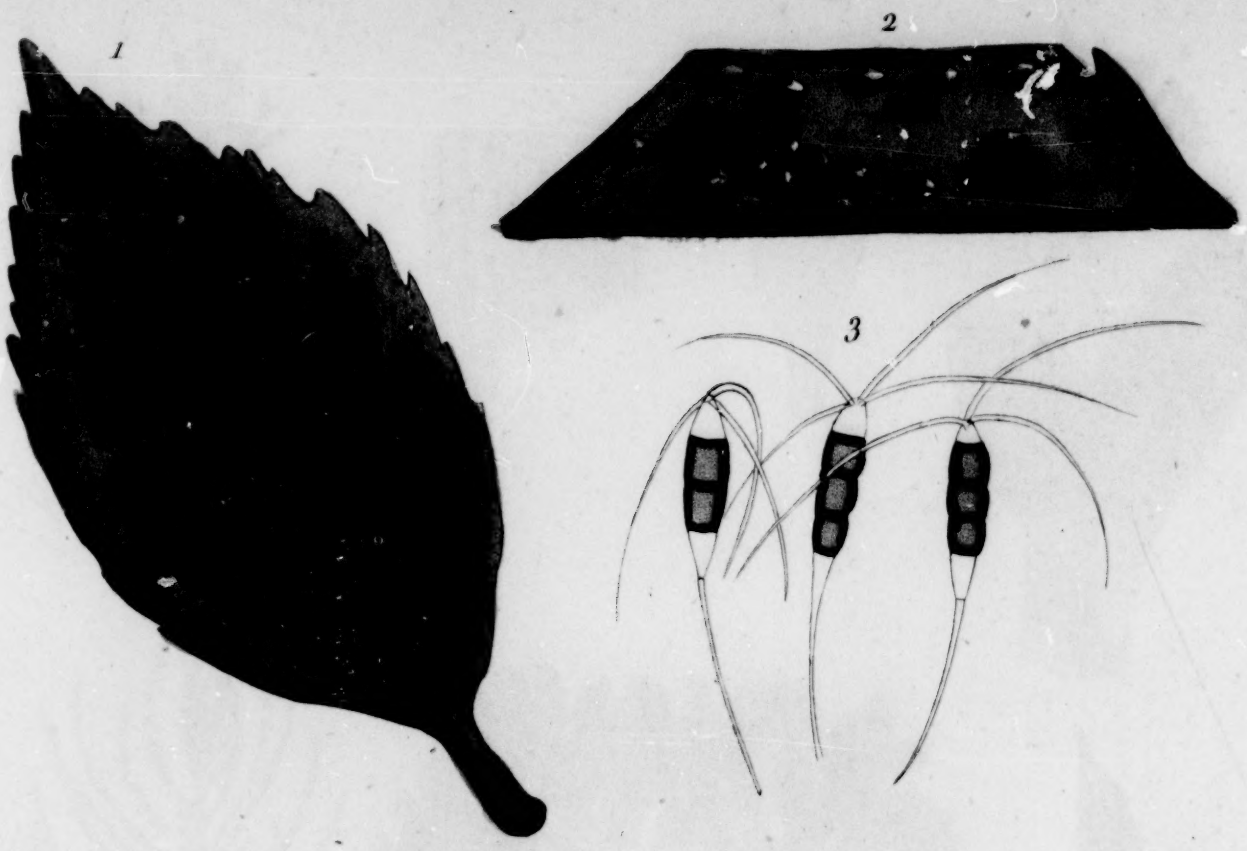
* *Sphæria* (Lignosa) *anthracodes* Fr. — Lepr. *Coll.* n 222 et 379.

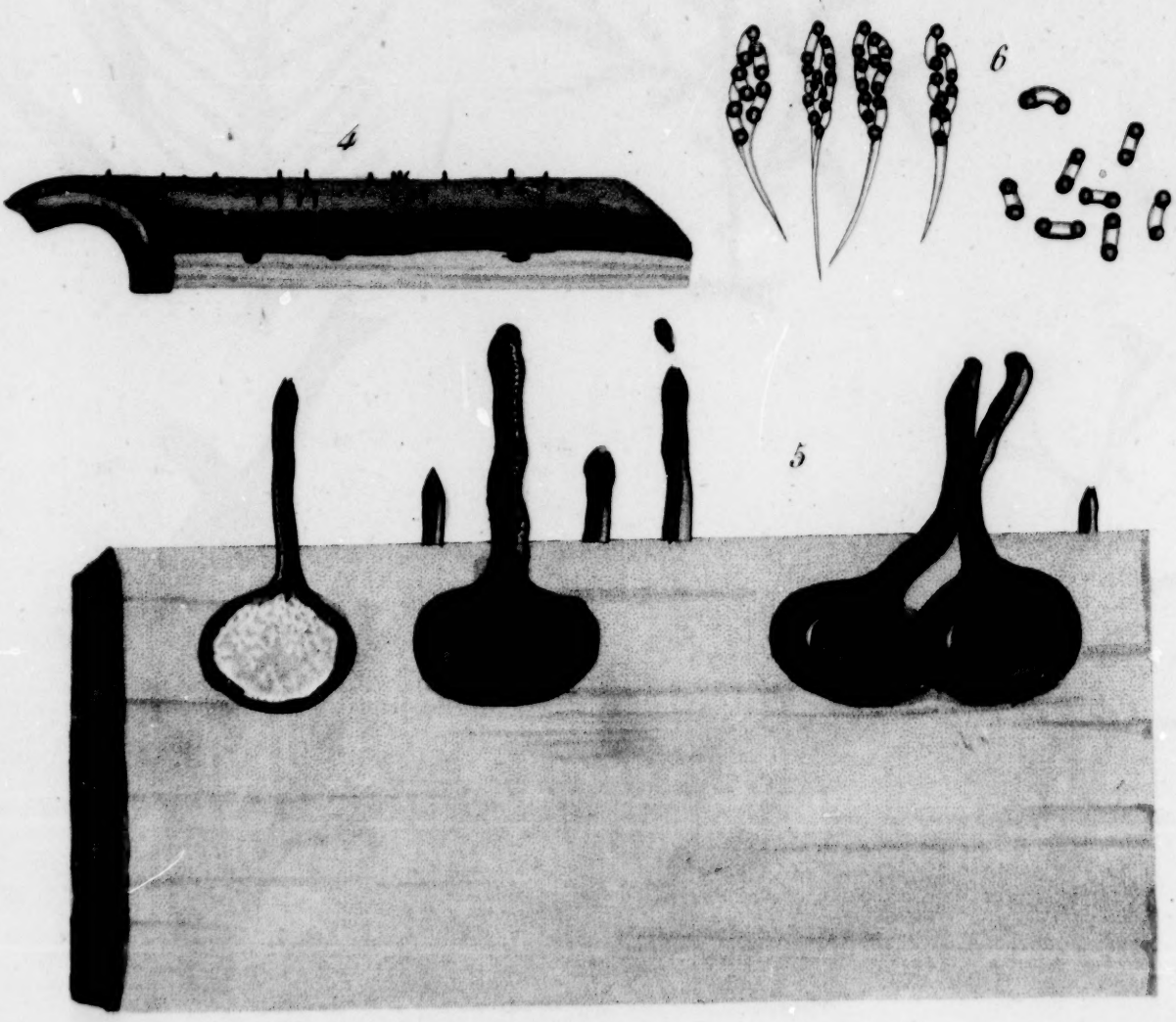
* *Sphæria* (Versatilis) *radicalis* Schwz. — Lepr. *Coll.* nº 392.

Observations *sur le phénomène physique qu'offrent les feuilles du* Schinus molle, *lorsqu'on les jette sur l'eau; par le professeur* Pierre Savi, *à Pise* (Notizie storiche della Academia Valdarnese, p. 42).

(Trad. par M. Spach.)

On sait que lorsqu'on jette à la surface de l'eau des fragmens de folioles de *Schinus molle,* on les voit se mouvoir brusquement et comme par saccades interrompues, pendant un certain temps, dans une direction contraire à celle de leur rupture; en même temps, il se forme autour de la déchirure, des expansions successives d'un liquide, qui s'étend à la surface de l'eau sous forme de lames circulaires irisées très minces, lesquelles chassent de cette surface, sur toute l'étendue qu'elles recouvrent, les





1-3. *Pestalotia Guepini*, Desmaz. 4-6. *Sphæria bellula*, Desmaz.